

ici Rennes

Le journal de l'info métropolitaine septembre 2024 #11

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Être délégué de classe, pourquoi pas toi ?

→ PAGES CENTRALES

GRAND ANGLE

COMMENT L'OFFRE CULTURELLE S'ADAPTE-T-ELLE AU HANDICAP ?

Comment faire en sorte que la culture soit accessible aux personnes en situation de handicap ? Dans la métropole, institutions et associations, théâtres et musées, amateurs, professionnels et bénévoles se mobilisent pour relever le défi. P. 20-23



SORTIR

5 bonnes raisons d'aller au Théâtre national de Bretagne P. 30-31

REPORTAGE

La Rouette, la MJC pionnière de Corps-Nuds

P. 16-17

PORTRAIT

Audrey Guillier, plume indépendante et féministe

P. 25

ÉCLAIRAGE

Rites funéraires : quoi de neuf avec la mort ?

P. 26-27



L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



Aide à
l'autonomie



Aide à la
vie quotidienne



Compagnie et
vie sociale



Présence
de nuit

Agence de
Rennes Colombier | **02 30 03 99 50**

Agence de
Rennes Nord | **02 57 24 03 45**

Agence de
Rennes Sud | **02 30 03 97 27**

petits-fils.com



Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



On a réussi à faire 115 dans demi-page. rentre boutiques cette



Découvrez un quartier avec plus de 115 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulangier

**BRICO
DEPOT**

Cultura

**SPORT
2000**

MANGO

Rennes • Saint-Grégoire   mongrandquartier.com



**GRAND
QUARTIER**
Chaque jour
à vos côtés

Agence **why**

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

**« Aux côtés
des entrepreneurs,
des chefs d'entreprises
et de l'ensemble
des salariés,
nous travaillons
à concrétiser un modèle
de développement
résilient et durable. »**

UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE

Riche de ses 28 000 entreprises, Rennes Métropole est un territoire dynamique et innovant.

Grâce à l'excellence de nos acteurs économiques et de nos pépinières, incubateurs et accompagnateurs d'entreprises, notre métropole continue de poursuivre son développement, tout en accélérant ses transformations écologiques.

Aux côtés des entrepreneurs, des chefs d'entreprise et de l'ensemble des salariés, nous travaillons à concrétiser un modèle de développement résilient et durable. Avec la conviction que tout le monde a un rôle à jouer dans nos transitions vers un monde plus respectueux de notre planète et de ses ressources.

Les défis sont nombreux en termes de transformations internes, de recrutement, d'approvisionnement aussi, avec la hausse des coûts et des matières premières. Mais nous sommes optimistes : il existe plein de leviers d'action et nous sommes déterminés à les mettre en œuvre. Nous soutenons par exemple l'économie locale, créatrice d'emplois durables, ou encore le tourisme et le numérique responsables, sans oublier toutes les formes d'innovation vertueuse.

Rennes Métropole, c'est également l'excellence industrielle du futur, avec le site de La Janais. Celui-ci nous permettra de relocaliser l'emploi industriel en réunissant, en un même lieu, tout un ensemble d'entreprises du secteur du bâtiment durable et de la mobilité décarbonée.

C'est une chance et une fierté de pouvoir compter sur le volontarisme et l'engagement des acteurs économiques de notre territoire pour mener à bien ces transitions.

En cette rentrée 2024, nous allons d'ailleurs adopter notre Programme local d'aménagement économique (PLAE) pour planifier l'implantation des entreprises sur notre territoire. Cet outil nous permettra de mieux utiliser le foncier dédié aux activités et de préserver les espaces naturels. Un levier efficace, aussi, pour poser des règles communes de développement durable et accompagner plus encore les entreprises dans la transformation de leurs activités.

Et puis nous poursuivrons nos efforts pour continuer de créer des emplois durables partout sur notre territoire. Pour une métropole qui emploie, qui relocalise, qui innove et s'engage résolument dans un avenir plus désirable.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey

Rédacteurs en chef adjoints
Marilyne Gautronneau,
Nicolas Roger

Relecture
Frédéric Auzanneau

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
Arnaud Loubry

Photothèque
Myriam Patez, Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Médiaposte

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
3^e trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Transition
écologique :
un Plan pour
le climat

p.7

Repenser le quartier
entre Rennes
et Saint-Grégoire

p.8

Le maraîchage bio,
tremplin vers
l'emploi

p.15

REPORTAGE

MJC de Corps-Nuds:
la Rouette, cœur
battant du village

p.16-17



© Aurélie Guillerey

LE P'TIT CANARD

Être délégué
de classe,
pourquoi pas toi ?

p.18-19

PORTRAIT

Audrey Guiller,
plume indépendante
et féministe

p.25

ÉCLAIRAGE

Rites funéraires :
quoi de neuf
avec la mort ?

p.26-27

**EXPRESSIONS
POLITIQUES**

p.28-29

SORTIR

5 bonnes
raisons d'aller
au Théâtre national
de Bretagne

p.30-31

L'agenda

p.32-33

Échappée belle :
pique-nique
et balade à Clayes

p.34

Planet [wanderer] © Rahi Rezvani



P.30-31



© Arnaud Loubry

GRAND ANGLE
**Comment
l'offre
culturelle
s'adapte au
handicap ?**

p.20-23

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par Ouest-France, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr.

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](https://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 15 du mois
vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres de votre foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur :
demarches.rennes.fr, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



HORIZONS ARCHITECTURAUX

Photo : Arnaud Loubry

Festival unique en son genre, « Georges » aborde l'architecture sur le mode ludique pour mieux la rendre accessible au grand public. Envisager le nouveau quartier de La Courrouze en compagnie d'un poète, imaginer collectivement une plage sous le parking de la Vilaine, participer à un atelier, et même

aller au bal... Avec Georges, tout est possible ! Mais Georges qui ? Maillols, l'architecte qui façonna l'identité architecturale rennaise, notamment par le biais de réalisations emblématiques (La Caravelle, la barre Saint-Just ou les célèbres tours des Horizons).

➤ Georges, du 19 septembre au 6 octobre, Halles en commun, galerie Net Plus, musée des beaux-arts, hôtel d'artillerie, Hôtel Pasteur, cinéma l'Arvor, site du Bois-Perrin... georges-festival.com

L'ACTU EN BREF



L'OBJET

La cadène d'Anne de Bretagne

Elle est là, tapie dans l'ombre du Musée de Bretagne, attendant de briller aux yeux des visiteurs. Si ses dimensions sont ridicules, la petite pièce d'or est pourtant un concentré de grande histoire. En 1498, Anne de Bretagne est duchesse de Bretagne et reine de France, veuve du roi Charles VIII et pas encore mariée à son successeur Louis XII. Loin de jouer le destin de la Bretagne à pile ou face, elle entreprend de frapper une nouvelle monnaie afin de rappeler l'indépendance du duché et son autorité. Un acte pour le moins audacieux, que l'on pourrait qualifier de féministe, la cadène étant jusqu'alors le privilège du roi. Le spécimen de 1498 donne à voir Anne de Bretagne assise en majesté, la tête couronnée. Elle tient un sceptre dans une main, une épée dans l'autre, tandis qu'hermines et fleurs de lys ornent son manteau.

➤ À voir seul ou lors d'une visite guidée, au Musée de Bretagne, aux Champs libres.
musee-bretagne.fr

ENTREPRENEURIAT

ENZYME, INCUBATEUR DE PROJETS

À la Lande du Breil, à Rennes, le campus The Land est un écosystème qui allie enseignement et entrepreneuriat. L'incubateur Enzyme y est implanté, pour aider au développement de jeunes projets à impacts positifs.



↑ Avec l'incubateur Enzyme, les entrepreneurs disposent de précieuses ressources pour concrétiser leurs projets.

L'incubateur accompagne gratuitement une dizaine d'entrepreneurs dans la création de leur structure. « *De janvier à septembre, les entrepreneurs suivent un tronc commun avec les fondamentaux : les statuts juridiques, le business model, le marketing, la communication, etc. Un coaching personnalisé, spécifique à l'activité développée, vient compléter la formation, explique Jean-Marc Esnault, directeur général du campus The Land. Notre volonté est d'accompagner des projets autour du bien produire, du bien-vivre et du bien consommer.* » Quelques exemples : une ludothèque itinérante, des activités d'aide à la personne ou encore d'accompagnement vers l'emploi des personnes tou-

chées par la maladie, une champignonnière, des hébergements nomades, ou une pépinière d'arbres fruitiers bio. Les structures soutenues sont variées et témoignent d'un impact positif pour le territoire. De septembre à décembre, les dossiers de candidature sont étudiés « *selon la maturité du projet, qui doit pouvoir se concrétiser dans les dix à douze mois* ». Le campus met à disposition ses ressources, telles que le centre d'expérimentation alimentaire, les serres horticoles ou ses plateaux techniques. Il peut aussi accueillir les entreprises incubées après leur création dans un tiers-lieu, le temps pour elles de se développer.

Marine Combe



DISTINCTION

Ici Rennes décroche le Grand prix

Votre mensuel *Ici Rennes* a été récompensé en juin du Grand prix 2024 de la presse et de l'information territoriales, remis par Cap'Com, le réseau des professionnels de la communication publique. Le jury a souligné l'originalité et la qualité du journal, mais aussi les efforts d'éco-conception et d'économies d'échelle réalisés.

FORUM

Envie d'être bénévole ?

Vous habitez la métropole rennaise, et vous avez envie de donner un peu – ou beaucoup – de votre temps pour aider une association ? Le bénévolat vous tente, mais vous ne savez pas trop où et à qui vous adresser, ni comment trouver les missions qui vous correspondent ? France bénévolat 35, qui met en relation les candidats au bénévolat et les associations, est là pour vous aiguiller. Un forum est organisé jeudi 3 octobre de 10h à 18h, place des Lices (halle Martenot) à Rennes. Plus de 130 associations seront à découvrir : de quoi trouver l'activité qui vous plaît, près de chez vous.

➤ Plus d'infos
bit.ly/forumbenevolat



© Franck Hamon

↑ Planter des végétaux offre l'avantage d'atténuer les îlots de chaleur, mais aussi d'absorber le carbone et ainsi de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

UN PLAN POUR LE CLIMAT

Rennes Métropole revise son Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). Ce document définit la stratégie du territoire jusqu'en 2031 pour diminuer notre impact sur le climat et s'adapter au changement climatique.

Une concertation sur ses orientations a lieu du 16 septembre au 20 octobre, avant d'être soumise au vote du conseil métropolitain, début 2025.

« Selon le scénario médian, l'année 2022, avec ses sécheresses, canicules et températures record, deviendrait une année moyenne à partir des années 2060-2070 », expose Olivier Dehaese, vice-président en charge du climat et de l'énergie.

Malgré une certaine stabilité des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre (GES) observée la décennie passée, « il va falloir accélérer les efforts pour réduire l'élévation des températures ».

Une « juste contribution »

C'est l'objet du Plan climat, dans lequel il est question de « la juste contribution » du territoire métropolitain aux objectifs nationaux de neutralité carbone en 2050. Réduction du trafic routier et de l'impact des activités économiques, rénovation thermique des bâtiments, accélération de la production d'énergies renouvelables, aug-

mentation de la séquestration du carbone dans les sols et les arbres, sont autant de leviers pour y parvenir.

Le nouveau Plan climat ira plus loin que l'actuel, car il va notamment intégrer les émissions indirectes causées par nos modes de consommation (la production et le transport des produits que l'on achète), dans une approche d'empreinte carbone.

« La justice sociale est intrinsèquement liée à la transition écologique, rappelle Olivier Dehaese. Ce sont les plus modestes parmi nous qui ont le plus de mal à vivre avec l'élévation des températures, et pourtant ce ne sont pas eux qui émettent le plus de GES. Il faut trouver l'équilibre dans les efforts que chacun devra faire. » Une condition nécessaire pour la réussite du Plan climat tient également à sa « capacité à entraîner tous les acteurs. Que chacun ait envie de faire sa part ».

Au printemps, une cinquantaine de

citoyens volontaires du territoire ont exprimé leurs attentes. Ils ont identifié les obstacles et les leviers au changement des comportements des habitants de la métropole.

Concertation

Après le débat d'orientation lors du dernier conseil métropolitain, une nouvelle étape s'ouvre pendant l'automne. Une concertation grand public aura lieu du 16 septembre au 20 octobre : présentation des principaux enjeux du Plan climat, questionnaire en ligne et en mairies pour permettre à chacun de s'exprimer, et présence de stands sur certaines communes ou événements, pour aller à la rencontre des habitants.

➤ Retrouvez les modalités de concertation sur fabriquecitoyenne.fr

CAOZ'OU GALLO ?

GALLO

Vz'ètou ordrè ?

C'est la rentrée pour Nânon, qui commence le CM2.

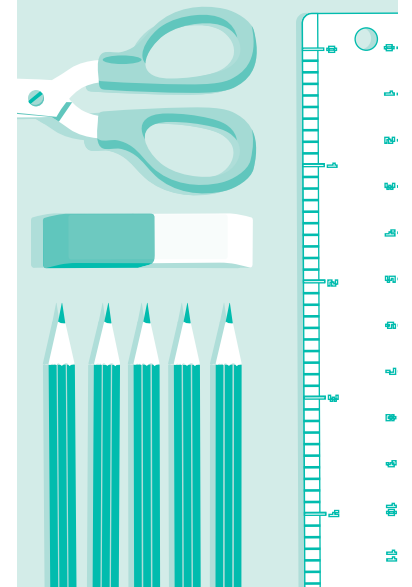
Sa liste de fournitures à la main, elle met dans son cartable les crayons, les cahiers, les classeurs... Ne rien oublier. Ce matin de rentrée, son père lui donne un conseil en gallo : « Nânon, n'ia eunn chôz qê lz'ensègnou i dmandd a lou poussou, s'é d'yètt ordrè. »

Ici, on prononce le « è » comme le son « eu ». « lan, je l'sé bèn ! », s'agace Nânon en fronçant les sourcils.

On pourrait traduire en français la remarque de son père par « être bien organisé, c'est quelque chose que les professeurs demandent à leurs élèves ».

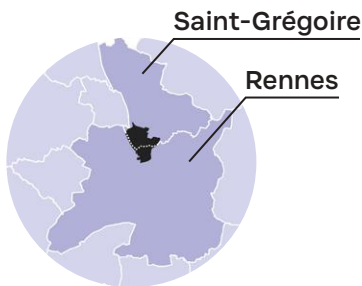
Ainsi, si un ou une gallophone vous dit « ta, t'è ti ordrè ! » en regardant votre bureau ou votre cuisine, cela signifie que vous savez ranger vos affaires pour pouvoir les retrouver facilement. Alors, et vous, « vz'ètou ordrè ? »

Nicolas Auffray



RENNES - SAINT-GRÉGOIRE

REPENSER LE QUARTIER



UN POUMON ÉCONOMIQUE

À cheval sur Rennes et Saint-Grégoire, la ZA Nord constitue un pôle économique majeur à dominante commerciale. On y recense 600 entreprises qui emploient environ 4 500 salariés dans des secteurs d'activité très variés (tertiaire, logistique, artisanat, industrie...). Ancienne mais dynamique, la ZA Nord constitue le deuxième pôle commercial de Rennes avec 75 000 m² de surface de vente et un très faible taux de vacance.

Les idées forces

- Deux secteurs d'activité productive majeurs autour de la Donelière (économie sociale et solidaire) et de Bretagne Matériaux (industrie, artisanat).
- Les commerces regroupés le long de l'axe Chesnay-Beauregard, transformé en « boulevard commercial ».
- Deux lignes de trambus interconnectées avec la possibilité d'une halte ferroviaire.
- Des traversées piétonnes plus nombreuses et sécurisées qui franchissent les barrières physiques (canal, voie ferrée...).
- Un réseau express vélo étendu.
- Des parkings mutualisés en silos.
- Des sols désimperméabilisés avec de nouvelles continuités d'espaces verts.
- L'eau de pluie gérée en surface.
- 4 500 à 5 000 logements neufs.

Pôle économique actif mais en surchauffe urbaine, la zone d'activité Nord vieillit, asphyxiée par l'automobile. Rennes Métropole engage un projet urbain considérable pour revitaliser le secteur intra-rocade. Et le rendre habitable.

Olivier Brovelli



UN VRAI QUARTIER DE VIE

Le projet de réaménagement urbain de la ZA Nord vise à renforcer son attractivité économique en préservant les activités productives et en réorganisant le tissu commercial. Il répond aussi aux enjeux fixés par le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de Rennes Métropole :

- Du logement pour tous ;
- Des mobilités douces ;
- La sobriété foncière ;
- Une ville adaptée au changement climatique.

Calendrier prévisionnel

2024		2025		2028	
SEPTEMBRE	AUTOMNE	PRINTEMPS	ÉTÉ	AUTOMNE	Premiers travaux
Réunion d'information grand public	Réunions territorialisées avec les acteurs économiques	Restitution de la concertation	Mise à disposition des études d'impact	Approbation du dossier de création de la ZAC des Côteaux de l'Ille	

TROIS SECTEURS D'INTERVENTION PRIORITAIRE

Le périmètre d'étude du projet, confiée par Rennes Métropole à Territoires publics, représente 230 hectares. La future Zone d'aménagement concerté (ZAC) devrait couvrir environ

100 hectares. Trois zones de mutation urbaine ont été identifiées avec un potentiel de programmation mixte de commerces, de logements et de bureaux évaluée à près de 330 000 m² de surface de plancher.

- Quartier Donelière / Gros-Malhon (140 000 m²)
- Quartier Chesnay / Beauregard (110 000 m²)
- Quartier Nouvelle Robiquette (80 000 m²)

La ville d'avant

La ZA Nord témoigne de l'époque où la ville s'étalait en consommant des terres agricoles, en donnant la priorité à la voiture. La zone s'est développée par « plaques juxtaposées », sans aucune cohérence d'ensemble.

Les bâtiments sont vieillissants et peu performants sur le plan énergétique.

Très artificialisée, peu végétalisée, la zone est fortement exposée aux îlots de chaleur et au risque d'inondations. Très facile d'accès par la route, elle est difficilement praticable à pied ou à vélo.

Le trafic automobile y est souvent congestionné. Difficile de ne pas classer la ZA Nord parmi les zones périphériques de la « France moche ».

MATERNITÉ

LE DON DE LAIT PEUT SAUVER DES VIES

On connaît bien le don du sang, mais moins le don de lait ! Et pourtant, il est essentiel pour les bébés prématurés ou hospitalisés. À Rennes, un lactarium est ouvert tous les jours à l'Hôpital Sud, de 8h30 à 16h30.

« Le lactarium, c'est une banque de lait maternel et un lieu de stockage du lait utilisé pour les services de néonatalogie et pédiatrie. On collecte, analyse, pasteurise et distribue le lait maternel », explique Marie Cabelguen, puéricultrice au sein de la structure, qui adhère à l'Association des lactariums de France.

Hospitalisation, accouchement prématuré, choix de ne pas allaiter... Pour diverses raisons, les tout-petits peuvent avoir recours à une aide alimentaire : « Quand ils sont hospitalisés, les mères utilisent le tire-lait à la maison, déposent le lait. On le pasteurise avant de le distribuer à l'enfant. Ici, au CHU de Rennes, on reçoit des bébés nés à 24 semaines (un peu plus de cinq mois

de grossesse). À ce moment-là, ils ne sont pas capables d'aller au sein, la lactation n'est pas stimulée. Le temps qu'elle démarre, les médecins prescrivent du lait maternel. »

C'est là que les dons anonymes et gratuits interviennent. Déposés directement au lactarium, ou collectés à domicile deux fois par mois dans un rayon de cent kilomètres autour de l'hôpital, ces dons proviennent de la production de lait maternel qui excède les besoins du bébé.

Pour Marie Cabelguen, « il n'y a pas de petits dons, il n'y a que des dons utiles. Le lait maternel pasteurisé est considéré comme un médicament. Une zone équipée d'un lactarium, c'est une vraie chance supplémentaire pour les

prématurés ! » La structure peut également être appelée à pallier les difficultés d'autres établissements : « On est solidaires les uns avec les autres. En Bretagne, on est dans une région assez généreuse, mais ça arrive qu'on ait des pénuries. Je lance des appels à des groupes de mamans. »

Plusieurs critères sont pris en compte pour y avoir accès : ne pas fumer (ni utiliser de produits avec de la nicotine), ne pas consommer d'alcool ni de drogue, et ne pas avoir été transfusée au cours de sa vie.

Marine Combe

Infos :

Lactarium de Rennes,
02 99 26 58 49



↑ Anonyme et gratuit, le don au lactarium de l'Hôpital Sud permet, par exemple, d'alimenter les nourrissons prématurés.

PODCAST

À LA DÉCOUVERTE D'UNE ÉPICERIE SOCIALE

Quatre épisodes au cœur de l'épicerie sociale de Saint-Jacques-de-la-Lande, à la rencontre de celles et ceux qui font vivre ce lieu bouillonnant : c'est la vocation du podcast Chroniques solidaires, créé par l'Atelier Déclic et le Centre de la Lande.

Les vendredis après-midis, la structure d'aide alimentaire ouvre ses portes à une vingtaine de ménages environ, et propose des animations aux bénéficiaires. Plusieurs mois durant, ils ont planché sur l'élaboration d'un podcast

destiné à présenter le lieu. « Pour les valoriser eux et les bénévoles. Et casser les préjugés ! Tout le monde, à un moment, peut avoir besoin d'aide », se passionne Malika, conseillère au Centre de la Lande. Les épisodes, en immersion dans l'épicerie ou dans l'intimité des portraits, ont été écrits avec les participants, initiés à la technique et aux interviews. « On désacralise l'endroit pour les auditeurs, et on crée une dynamique collective pour les bénéficiaires qui s'expriment sur ce qu'ils sont



et comment ils perçoivent les politiques sociales », souligne Dimitri, le cofondateur de l'Atelier Déclic. À écouter sur l'audioblog d'Arte Radio. M. C.

À écouter

bit.ly/chroniques-solidaires



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

Sortez
LA TÊTE
DE L'EAU



POUR TOUT ABONNEMENT*

1 MOIS OFFERT

+

BILAN SANTÉ FORME

Toutes nos offres sur
www.aquatonic.fr/st-gregoire  

*Offre valable jusqu'au 30/09/24, réservée aux 150 premières souscriptions.
Voir conditions en club. Crédit Photo : Emmanuel Duclos - Easyride videos.



↑ Lucie Marot et Dominique Loucogain, apiculteurs à Cesson-Sévigné, expérimentent un centre pour préserver les abeilles noires.
© Anne-Cécile Esteve

BIODIVERSITÉ

UN SITE PROTÉGÉ POUR LES ABEILLES NOIRES

Insectes endémiques de nos régions, les abeilles noires sont à préserver. C'est l'objectif que s'est fixé la coopérative Pangaea'ttitude, à l'initiative d'un conservatoire dédié, à Cesson-Sévigné. Le long de la Vilaine, La Grande Isle respire la tranquillité et inspire la biodiversité. Derrière le verger, les quatre premières ruches font face à l'arboretum et la prairie mellifère. « *Un vrai garde-manger*

pour tous les pollinisateurs ! », s'enthousiasme Dominique Loucogain, apiculteur à l'initiative du conservatoire et membre de la coopérative. Avec Lucie Marot, ils œuvrent à l'évolution de ce site naturel sur lequel cohabitent diverses essences d'arbres, plantes locales et pollinisateurs. « *Tout pour un super écosystème ! L'idée, c'est un centre expérimental pour préserver les abeilles noires, mais*

aussi donner des conseils et des idées en matière de botanique », souligne-t-il. Les visites de cet espace protégé se font sur rendez-vous, vous pourrez découvrir la vie et les habitantes des ruches (dont le miel est vendu), ainsi que leur environnement.

Marine Combe

➤ Plus d'infos : 06 34 59 77 31 / contact@pangaeattitude.com

SERVICEA

LE HANDICAP AU CŒUR DE L'ENTREPRISE

Implantée depuis dix ans à la Poterie à Rennes, Servicea emploie 140 salariés, dont 65% en situation de handicap, leur offrant un accès à l'emploi dans les meilleures conditions possibles. Cette « entreprise adaptée » (c'est ainsi qu'on appelle une société accueillant au moins 55 % de travailleurs handicapés) propose ses services aux entreprises et aux administrations ; elle intervient notamment dans les domaines de la propriété et de la maintenance. Elle emploie des salariés en situation de handicap qui y trouvent l'accompagnement socioprofessionnel dont ils ont besoin. « *On apprend à coopérer, à s'organiser, à monter en compétence...* explique

Erwan Pitois, son dirigeant-fondateur. *On adapte et on aménage l'environnement de travail à la diversité des types de handicap des personnes que nous accueillons... Et ça marche !* »

Servicea se charge ainsi de l'entretien du réseau fibre d'Orange de tout le Grand-Ouest, ou encore du nettoyage des locaux de la SNCF.

« Nous donner une chance »

Comme ses collègues, Stéphanie Desfeux a été reconnue « travailleuse handicapée ». Elle est salariée de Servicea depuis sa création. « *J'avais besoin de travailler dans un milieu de confiance. Aujourd'hui, je suis anima-*

trice de secteur. Je vois mes collègues davantage comme des blessés de la vie. Comme moi, ils ont repris confiance. Au fur et à mesure, je les vois sourire, s'ouvrir, s'épanouir. On nous a donné une chance. »

Servicea affiche depuis peu la certification qualité ISO 9001, une reconnaissance pour les clients, les fournisseurs et les salariés. Dans un an, une autre aventure attend l'entreprise inclusive, puisqu'elle déménagera au Chêne Morand, dans la ZI sud-est.

Dominique Vasseur

➤ Infos : service-ea.com

VERN-SUR-SEICHE

Des protections périodiques en libre accès

Tampons et serviettes sont désormais accessibles, gratuitement, dans les complexes sportifs de La Chalotais, du Champ-Brûlon et de la Seiche, situés sur la commune de Vern-sur-Seiche. Depuis le mois de mars, des distributeurs ont été installés dans les toilettes des femmes, afin de lutter contre la précarité menstruelle.

TRANSITION

Dépasse-t-on les bornes ?

Vous avez des idées pour accélérer les transformations socio-environnementales du territoire ? Venez les partager avec des chercheurs, lors de l'après-midi « Est-ce qu'on dépasse les bornes ? ». Ce rendez-vous est proposé par le projet Iris-E, porté par 19 partenaires académiques et institutionnels.

L'idée ? Croiser les ressentis et connaissances du public et des chercheurs, pour dresser un état des lieux sur le climat, la biodiversité, les pollutions au regard des besoins en logements, emplois, déplacements, alimentation. Au programme : échanges, expositions, ateliers enfants, stands des possibles, radio en direct, et apéro festif. Samedi 28 septembre, à l'Hôtel Pasteur, à Rennes, de 14h à 20h30. Entrée libre et gratuite.

➤ Plus d'infos : ondepasselesbornes.bzh



© Arnaud Loubry

LE CHIFFRE CLÉ

17 M€

C'est la somme consacrée par Rennes Métropole pour rénover des lieux d'enseignement supérieurs (bibliothèques, bâtiments...) et de vie étudiants (résidences et restaurant universitaire...) sur les trois campus rennais.

Avec les aides de l'État (47 M€), de la Région (15 M€) et du Département (5 M€), l'enveloppe globale atteint 84 M€ sur la période 2015-2027.



© Arcanes

BEAUX-ARTS

Une toile grand format rénovée

Déposé par l'État au Musée de Rennes en 1824, *Honneurs rendus à Du Guesclin*, le tableau peint par Pierre Antoine Augustin Vafflard aux environs de 1806, était remisé dans les réserves. Probablement détériorée par

des bombardements pendant la guerre, la toile a bénéficié d'une rénovation spectaculaire pendant trois ans, grâce au mécénat. Elle est à nouveau visible, dans les collections anciennes du musée des beaux-arts.

TRANSPORTS

DU NOUVEAU SUR LE RÉSEAU STAR

Comme à chaque rentrée de septembre, le réseau Star évolue, pour répondre aux besoins des voyageurs. Principale nouveauté cette année : les communes de plus de 4 000 habitants bénéficient d'un dernier départ de bus à 21h45 de Rennes, du lundi au dimanche. Cela concerne Bourgbarré, Chavagne, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz, Laillé, L'Hermitage, Montgermont, Orgères, Pont-Péan, Romillé, Saint-Erblon, Saint-Gilles et Vezin-le-Coquet.

Les autres changements :

- La ligne C1 devient « Saint-Grégoire – Chantepie » et la ligne C2 « Cesson ViaSilva – Rennes Haut-Sancé » ;
- Les lignes C4, C5, C6, C7, 74, 76, 77, 154Ex, 161Ex verront leur trafic augmenter ;
- La ligne 34 entre la ZA Saint-Sulpice à Rennes et Cesson-Sévigné et Chantepie (Rosa Parks)

circulera également le samedi (une expérimentation pour un an) ;

- L'expérimentation de la ligne 39 qui relie, à Saint-Grégoire, Maison Blanche à la rue Paul-Émile Victor est prolongée jusqu'en 2025 ;
- Un nouvel arrêt est expérimenté aux heures de pointe sur la ligne 61 dans la ZA du Hil, à Noyal-Châtillon-sur-Seiche.

➤ Plus d'infos : star.fr

DES TARIFS RÉDUITS SUR LA FORMULE "10 VOYAGES"

Jusqu'ici réservés aux abonnements mensuels (sous conditions de ressources), ces tarifs réduits proposent une réduction de 50 %, soit 7,65 € pour dix voyages. Cette formule peut se charger uniquement sur la carte KorriGo Services.

JOBS

Des missions courtes en collectivité

La Ville et la Métropole de Rennes recherchent des vacataires pour des missions courtes et régulières. Des jobs adaptés aux étudiants, qui ont un emploi du temps flexible. Ces contrats de quelques heures à quelques jours, dans les secteurs du sport, de la culture, de l'éducation et de l'aide aux personnes, sont également accessibles aux retraités et à toutes les personnes qui désirent compléter leurs revenus.

➤ Retrouvez ces offres sur bit.ly/rennesjobs



CULTURE

Adoptez la carte Sortir!

Si vous n'avez pas les moyens d'aller au cinéma, de prendre des cours de musique ou de vous inscrire au club de foot, procurez-vous la carte Sortir! et faites-vous plaisir. Ce dispositif permet à la plupart des habitants métropolitains à faibles revenus d'accéder à des activités régulières ou ponctuelles (cinéma, piscine, etc.), à des tarifs préférentiels. En juin, Chartres-de-Bretagne est devenue la 38^e commune de la métropole à rejoindre le dispositif ; ses habitants peuvent désormais en bénéficier.

➤ Plus d'infos : bit.ly/cartesortir



AGRICULTURE

Le Bio Tour fait étape à Rennes

Organisé par l'Agence Bio, le Bio Tour passe dans plusieurs grandes villes françaises. Le bus s'arrêtera ainsi place Hoche, les vendredi 13 et samedi 14 septembre. Initiative Bio Bretagne, l'interprofession bio du territoire, est à la manœuvre, en lien avec les autres acteurs de l'agriculture biologique. Outils pédagogiques, animations et dégustations attendent le public. L'idée est d'informer et de sensibiliser à l'agriculture bio, à ses bienfaits sur la santé et l'environnement, et à en favoriser la consommation.

➤ Plus d'infos
bit.ly/biotourAB

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement



LOGEMENT

RENNES MÉTROPOLÉ VEUT MODÉRER LES LOYERS PRIVÉS

La crise immobilière nationale se traduit localement par une tension dans l'accès au logement, y compris en location privée. Les élus métropolitains enrichissent le Programme local de l'habitat avec de nouveaux dispositifs, pour que chacun trouve à se loger.

Dans un contexte de forte hausse des prix à la location, chaque logement mis sur le marché compte. En développement, la location touristique nécessite d'être encadrée. Les études menées ces dernières années à Rennes Métropole, dont celle de l'Audiar en 2021, ont montré que si Rennes est moins concernée à ce stade que d'autres villes comme Saint-Malo ou La Rochelle, le phénomène y connaît néanmoins une croissance forte. Ainsi, 20 % des immeubles du centre ancien de Rennes comportent au moins un logement mis en location touristique. Et le phénomène s'amplifie, avec une hausse de 15 % des nuitées réservées sur les plateformes, entre 2022 et 2023.

Réguler les meublés touristiques

Rennes Métropole adopte donc un règlement qui permettra aux communes du cœur de la métropole de réguler le secteur, et d'éviter qu'il se professionnalise et se financiarise. Le document prévoit, au 1^{er} janvier 2025, d'instaurer une autorisation préalable

au changement d'usage en location touristique, de la limiter à un logement par foyer fiscal (en plus du logement principal) et à 50% de la surface totale d'un immeuble.

Depuis août 2023, 14 communes du cœur de Rennes Métropole, considérées en "zone tendue", sont concernées par un dispositif national d'encadrement des loyers (loi Alur). Ainsi, quand un locataire quitte son logement, le propriétaire ne peut augmenter le loyer librement. La hausse est limitée à l'indice du coût à la construction, et le préavis est réduit de trois mois à un mois. « *Les loyers des logements de petite surface ont considérablement augmenté ces dernières années* », rappelle Honoré Puil, vice-président en charge de l'Habitat. Rennes Métropole ambitionne désormais de rejoindre des communes comme Lille, Montpellier ou Paris, qui peuvent plafonner les loyers. Ce seuil est fixé par référence aux loyers pratiqués à proximité, selon une fourchette. Deux conditions sont nécessaires. D'abord, que la métropole soit

équipée d'un Observatoire des loyers, ce qui est le cas depuis 2014. Ensuite, que Rennes Métropole sollicite l'État pour instaurer ce plafonnement. Ce dernier, justement, a laissé entendre que de nouvelles collectivités pourraient rejoindre le dispositif en 2025 ou en 2026... à l'issue de l'évaluation des expérimentations en cours.

« Un permis de louer »

Plus connu sous le nom de « permis de louer », l'autorisation préalable de mise en location permet de contrôler la qualité et l'état des logements. Il s'agit de garantir l'accès des secours, la salubrité, la décence, etc. Rennes Métropole offrirait ainsi la possibilité aux communes du cœur de métropole volontaires, de mettre en place ce « permis de louer ». Son expérimentation concernerait d'abord le centre ancien de Rennes, ou des quartiers comme Villejean où la forte demande étudiante incite au découpage des logements en colocation, avec des conditions particulièrement désavantageuses pour les locataires.

DÉPLACEMENTS

Petits mobil' acteurs : nouveau défi

Du 30 septembre au 13 octobre, les "Petits mobil' acteurs" reviennent pour une 10^e édition. Le défi pour les enfants des écoles participantes (de toute la métropole) : marquer des points en se déplaçant autrement qu'en voiture (transports en commun, à pied, à vélo...). L'objectif est de sensibiliser les enfants, mais aussi leurs parents, à l'importance de réduire les déplacements en voiture. En 2023, un peu plus de 10 000 élèves avaient participé, avec 56 écoles et plus de 435 classes mobilisées.

ALIMENTATION

Consommer local : suivez le guide !

Les contacts des producteurs en circuit court, des Amap (système d'abonnement à des paniers), des magasins de vente directe, de sites de vente en ligne et de marchés du territoire, compilés dans un document... Cela fait rêver ! Rennes Métropole l'a fait, en créant le guide "Manger local et de saison", recensant 100 points de vente. Des exemplaires sont mis à disposition du public dans les lieux institutionnels, culturels et sportifs de la métropole et, sur demande, par mail : aad@rennesmetropole.fr

➤ Pour le consulter, rendez-vous sur bit.ly/mangerlocaletdesaison



INTERVIEW

Forum Séisme : « bousculer le monde du travail »

Village des solutions, témoignages, *job dating*, tables rondes... Le forum Séisme, salon des métiers à impact positif, revient à Rennes, les 25 et 26 septembre. **Leïla Le Douaran**, coordonnatrice de l'événement, nous présente ce forum ouvert à tous.

Qu'est-ce que "Séisme" ?

Nous sommes une association créée pour bousculer le monde du travail face aux enjeux écologiques et sociaux. Notre but est d'inspirer et de provoquer des déclics écologiques à travers des documentaires, du contenu pédagogique et des événements tels que le forum.

À qui s'adresse ce forum ?

D'une part, aux étudiants, à qui nous souhaitons faire découvrir le panel des voies à impact, grâce à des témoignages inspirants, des ateliers... Et, d'autre part, aux professionnels. Nous souhaitons créer des liens entre les uns et les autres, pour faire émerger des projets ambitieux sur le plan écologique et social. Nous nous adressons aussi aux lycéens et aux personnes en reconversion, à travers une journée dédiée aux formations engagées au 4bis, samedi 28 septembre.

Quels sont ces nouveaux métiers ?

Face aux défis écologiques et sociétaux, certains emplois se transforment et de nouvelles formations émergent. Par exemple, les ouvriers en éco-construction, qui travaillent avec des matériaux bio-sourcés et locaux. D'autres professions se développent, comme celle de technicien valoriste du réemploi, qui contribue au prolongement de la durée de vie des produits et objets. Dans certaines



structures, les postes de responsable économie circulaire progressent aussi. Ils sont chargés de superviser les stratégies d'une entreprise pour optimiser la gestion des ressources et la valorisation des déchets.

Quels seront les moments forts ?

On peut citer les deux soirées. Le mercredi 25, pour notre soirée professionnelle sur le thème de la transformation écologique des organisations, nous diffuserons en avant-première des extraits de notre deuxième documentaire *Les Éclaireurs*, après *Ruptures* qui avait obtenu un prix au Festival international du film écologique et social de Cannes. Le jeudi 26, ce sera une soirée culturelle engagée, avec notre marraine, l'humoriste Swann Périssé (stand-up), et la promiseuse chanteuse Zélie.

Propos recueillis par Dominique Vasseur

SÉISME, EN PRATIQUE

Mercredi 25 et jeudi 26 septembre, à partir de 9h30, salle de la Cité et halle Martenot, à Rennes. Journée spéciale formations engagées : samedi 28 septembre, au 4bis.

➤ Entrées au tarif libre. Nombre de places limité, réservations conseillées sur seisme.org

LOGEMENT

Partager son toit avec un étudiant

La rentrée universitaire approche, et La Maison en Ville cherche de nouveaux logements pour les étudiants. Alors, pourquoi ne pas proposer une chambre ou un appartement que vous auriez à disposition ? L'association accompagne les logeurs et les étudiants dans une démarche de cohabitation. Plusieurs formes sont possibles : l'accueil intergénérationnel contre services, la colocation à projet solidaire, et l'accueil classique chez l'habitant. Alors, oui, le loyer que vous recevrez est modéré, mais l'action que vous mènerez, elle, sera très forte !

➤ Plus d'infos : lamaisonenville.fr

DÉCHETS

Les prochains calendriers en ligne

Pour consulter les calendriers de collecte des déchets pour la période du 1^{er} octobre au 31 janvier 2025, les habitants en maison individuelle devront se rendre sur la page :

➤ bit.ly/dechetscalendrier

Habituellement distribués dans les boîtes aux lettres, ces calendriers ne seront diffusés qu'en ligne, exceptionnellement. Les nouveaux calendriers papier – pour la période du 3 février au 30 septembre 2025 – seront distribués dans toutes les boîtes aux lettres en janvier 2025, avec les changements de jours de collecte.



© Anne-Cécile Esteve

↑ Des salariés en insertion cultivent des légumes et des relations sociales, aux Jardins du Breil, situés quartier Beauregard.

INSERTION

LE MARAÎCHAGE BIO, TREMPLIN VERS L'EMPLOI

À Rennes, les Jardins du Breil accompagnent des personnes en difficultés sociales et professionnelles. Ce chantier d'insertion, géré par l'association pacéenne Espace emploi, propose une activité de maraîchage bio, en parallèle d'un parcours de retour à l'emploi.

Au cœur du Grand-Breil, s'épanouissent une myriade de légumes de saison. Les 16 salariés, en contrat d'insertion pour deux ans, s'occupent avec soin, répétant et intégrant les techniques apprises par l'équipe encadrante. Le principe : « *fournir un travail aux personnes éloignées de l'emploi, avec le maraîchage bio comme support* ». Paul-Antoine Castel, encadrant technique, les forme, avec Laura Ochando et Guillaume Gaudin, à la production maraîchère, la préparation des paniers pour les adhérents, la distribution et la vente directe au marché de Pacé.

C'est ce qui a plu à Jonathan, 33 ans, en fin de contrat : « *Ça m'a permis de retrouver un travail et de me relancer. Ça motive à se lever le matin, à faire*

les choses bien, à respecter ses collègues... C'est important pour retrouver un équilibre professionnel. Pour la suite, je voudrais être rédacteur web. »

Un métier et des rencontres

Aux Jardins du Breil, il a appris un métier, mais il a aussi rencontré des personnes : « *Beaucoup de gens viennent d'un autre pays. On apprend à se comprendre et on leur apprend le français. C'est enrichissant !* » De son côté, Pierre-Marie, 39 ans, découvre le fonctionnement d'un contrat de 26 heures hebdomadaires : « *Il faut remettre le corps en mouvement, se muscler. On est bien entouré, on rigole, tout en travaillant et en produisant des légumes. C'est super bonifiant !* »

Le maraîchage, c'est un rêve pour lui,

diplômé en sciences et vie de la terre. « *J'adore jardiner. J'ai envie de passer un diplôme pour être exploitant agricole en biodynamie. En tant que SDF, ce n'était pas simple...* » Les bénéficiaires du RSA, de l'allocation aux adultes handicapés, les demandeurs d'emploi longue durée, les sans-domicile et les exilés peuvent s'y inscrire. « *Ce sont des personnes salariées qui font un métier difficile, tout en préparant leur parcours d'insertion !* », résume Johann Deloumeau, conseiller chargé de l'accompagnement des salariés.

➤ Plateforme où s'inscrire : inclusion.beta.gouv.fr

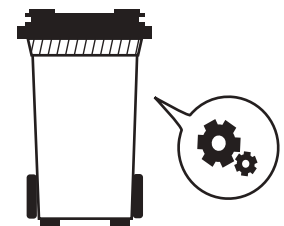
Marine Combe

BON PLAN

24 heures pour l'emploi

Mardi 24 septembre, de 10h à 17h, rendez-vous au Couvent des Jacobins pour la septième édition du salon "24h pour l'emploi et la formation", à Rennes. Soixante-dix entreprises et organismes de formation seront présents pour vous renseigner. Plus de 500 postes seront à pourvoir dans divers secteurs : industrie, logistique, agriculture, santé, comptabilité... Rennes Ville et Métropole, partenaire de l'événement, vous guidera dans votre démarche de candidature.

➤ Retrouvez l'intégralité des informations sur bit.ly/24hemploirennnes



VERN-SUR-SEICHE

Éveil au goût et anti-gaspi

Dans les écoles vernoises, la cantine offre l'occasion de s'éduquer au goût et de se sensibiliser à l'anti-gaspillage, à travers le projet « Parlons de nos assiettes ». Les élèves, les agents de restauration et les équipes périscolaires sont mobilisés. Pesée des déchets, table de la deuxième chance, don du pain restant à une association, activités culinaires autour du jardin, journées portes ouvertes en cuisine... « *L'idée est de les habituer au tri et de les sensibiliser aux thématiques de l'alimentation, dès la maternelle !* », précise Charlotte Costard, responsable du service enfance-jeunesse.



CORPS-NUDS

LA ROUETTE, CŒUR BATTANT DU VILLAGE

À Corps-Nuds, la Rouette est l'une des plus vieilles MJC bretonnes créées en milieu rural. Depuis 1968, elle anime le village pour toutes les générations. Fidèle aux valeurs de l'éducation populaire, l'association compte bien continuer à être un lieu de rencontre et de débat.

Hélaine Lefrançois | Photos : Franck Hamon

Ce mercredi après-midi, c'est atelier bricolage à la Rouette, la maison des jeunes et de la culture (MJC) de Corps-Nuds. Dans la grande salle, les enfants du centre de loisirs fabriquent des lampions avec des pots en verre et des bouts de papiers colorés. Ils connaissent bien la MJC : c'est là qu'ils font du judo, de la danse, des arts plastiques.

Au menu de cette association, il y a aussi des cours d'œnologie, du théâtre d'improvisation, un café associatif ouvert une fois par mois... La liste des activités sportives, artistiques et culturelles est longue et variée. « Dans les grandes villes comme à Rennes, les MJC ont des spécificités : le théâtre à la Paillette, le récit au Grand Cordel,

les musiques actuelles à l'Antipode... Elles sont complémentaires. Dans les petites communes comme la nôtre, nous devons avoir cette pluridisciplinarité », explique Pauline Durand, la coordinatrice générale.

La structure compte aujourd'hui 510 adhérents. « Pour une commune de 3 500 habitants, ce n'est pas rien. » Pour garantir cette offre, l'association emploie trois salariées, fait intervenir une vingtaine d'animateurs et s'appuie sur 80 bénévoles. « Sans eux, nous ne pourrions pas faire tout ce travail. »

Un lieu pour toutes les générations

Si le mercredi est le jour des enfants, le reste de la semaine, on croise « des adultes, des anciens... et on est contentes de voir les ados venir de leur

plein gré aussi ! », ajoute Céline Duval, l'une des membres du conseil d'administration. Comme la majorité des MJC, son public ne se cantonne plus aux jeunes. Depuis une dizaine d'années, l'association développe « un axe très fort autour de la famille ». Elle propose une bibliothèque sur la parentalité, des ateliers « qui permettent aux parents et aux enfants de partager du temps de qualité en dehors de la maison », et des animations intergénérationnelles. « Nous voulons être identifiés comme un lieu de rencontre et de dialogue ouvert à tout le monde », résume Pauline Durand. Le nom de la MJC traduit cette volonté : en gallo, la langue locale, la Rouette signifie en effet « le lien ». Ce sont les adhérents qui l'ont choisi lors d'un vote.

LES MJC EN CHIFFRES

7

MJC sont présentes sur le territoire de Rennes Métropole. La France en compte 1 000.

20 000

adhérents bénéficient des 24 MJC bretonnes.

1 MJC sur 2

se trouve en milieu rural, et 1 sur 5 dans un quartier prioritaire.



↑ Arts plastiques, judo, danse... Les animations foisonnent à la maison des jeunes et de la culture (MJC) et attirent diverses générations.

« Les MJC sont nées pour donner aux jeunes un espace pour s'émanciper et se confronter aux autres, replace Corinne Le Fustec, la directrice de la Fédération des MJC de Bretagne/Pays-de-la-Loire. Elles restent des espaces démocratiques où l'on réfléchit à la politique et au projet culturel de la commune, ensemble. »

« On était les diables ! »

En Bretagne, la moitié des MJC se trouve en milieu rural. Celle de Corps-Nuds est l'une des premières créées, sous l'impulsion de la municipalité. Non sans difficultés ! En 1968, le maire

« En Bretagne, la moitié des MJC se trouve en milieu rural. Celle de Corps-Nuds est l'une des premières créées, sous l'impulsion de la municipalité. Non sans difficultés ! »

de l'époque, Georges Gréard, se heurte aux résistances de son conseil municipal. « Comme dans beaucoup de petites communes, les élus sont réacs. Ce qui compte, c'est l'école privée, le patronage, le foot et les bals, relate Juliette Soulabaille, ancienne présidente

de la MJC et maire honoraire. Ils craignaient que les jeunes deviennent révolutionnaires. Pour eux, on était les diables ! »

Les deux premières années, la MJC vivote. « On n'avait pas un radis », se souvient la Cornusienne de 83 ans. Les bénévoles font avec les moyens du bord : un tapis de judo payé par une subvention du ministère de la Jeunesse et des Sports, une table de ping-pong fournie par le maire, un vidéoprojecteur donné pour organiser des soirées cinéma... « Tout reposait sur des bénévoles déterminés à proposer des activités en milieu rural. » C'est son cas. « Mon engagement vient de ma condition. J'ai grandi dans une famille agricole qui n'avait pas les moyens de me payer des loisirs. Je l'ai vécu comme une injustice. »

Garder des activités accessibles

Aujourd'hui, la MJC bénéficie d'une subvention de la municipalité, d'autres aides publiques comme celle de la Caf, et des revenus issus des activités. Mais les temps sont durs. « Les financements publics se raréfient, il y a un désengagement de l'État envers les collectivités, nos principaux financeurs », avertit Corinne Le Fustec. Pour autant, pas question d'augmenter le prix des activités. « On voit que le public de Corps-Nuds change. Il y a plus de précarité, plus de familles monoparentales, note Pauline Durand. On veille à l'accessibilité. On a mis en place des tarifs en fonction du quotient familial. » En cinquante-six ans, la MJC a bien grandi, mais ses valeurs demeurent. ●

INTERVIEW

Laurent Besse,
historien, spécialiste
de l'éducation
au XX^e siècle



« Les MJC se développent peu en Bretagne, en raison de la force des oppositions catholiques jusqu'à la fin des années 1960. »

Quand sont nées les premières MJC ?

À la Libération, en octobre 1944. André Philip, une figure importante du parti socialiste un peu oubliée, crée la « République des jeunes », un regroupement des différents mouvements de la jeunesse qui donnera naissance aux MJC. Ces maisons vivent sous la IV^e République (1946-1958). Au début de la V^e République, dans le contexte des « blousons noirs » [une sous-culture de jeunes issus de milieux populaires, associés à des voyous, ndlr], le gouvernement gaulliste appuie leur développement. Au moment des élections de 1965, toutes les listes inscrivent la création d'une MJC à leur programme. On passe de 140 structures en 1948 à 1 100 fin 1968. Selon les lieux, c'est une initiative municipale, militante ou associative. Elles se développent peu en Bretagne, en raison de la force des oppositions catholiques, jusqu'à la fin des années 1960.

Comment évoluent-elles entre les années 1960 et 1980 ?
Dans les années 1960, les MJC sont des maisons de jeunes garçons, avec

des professionnels qui sont aussi des hommes. Puis, elles s'ouvrent à un public large, des enfants et des adultes. Dans les villes moyennes, les MJC deviennent les principaux lieux d'effervescence culturelle. À partir des années 1980, elles sont concurrencées par un réseau de structures culturelles. Aujourd'hui, c'est plutôt dans les communes de 3 000 à 5 000 habitants qu'elles jouent encore ce rôle.

Quelles sont les valeurs qui traversent l'histoire des MJC ?

Il y a tout d'abord l'éducation populaire. Ce projet passe par la vie associative, singulièrement en milieu rural. L'association n'est pas seulement un cadre juridique : il y a l'idée qu'en faisant venir des gens pour des activités différentes, on dépasse les antagonismes, pour l'intérêt général.

➤ Pour aller plus loin : *Les MJC : de l'été des blousons noirs à l'été des Minguettes, 1959-1981*, Laurent Besse, éd. PU Rennes, 2008.



Être délégué de classe

Chaque année, à partir du CP, les élèves votent pour élire deux délégués de classe, un garçon et une fille. Leur mission ? Recueillir des idées pour l'école et en discuter avec les enseignants et la direction de l'école.

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations Aurélie Guillerey

3 questions à...

Maël et Manon, délégués en CM2 à l'école Jean-Zay, à Rennes, en 2023-2024



Pourquoi vous êtes-vous présentés ?

Maël Je voulais découvrir le rôle des délégués. J'ai proposé des idées pour que la classe vote pour moi : repeindre les paniers de basket de la cour, installer des cages de foot, planifier les jeux collectifs à la récré. J'étais content que des élèves votent pour mon programme.

Manon Mes amis m'ont encouragée à me présenter. J'ai accepté, les réunions de délégués avaient l'air bien. J'ai eu peur de ne pas être élue car, au début des comptes, une autre candidate avait plus de voix que moi...

Quelles idées ont été proposées ?

Maël Un garçon a organisé une pétition* pour mieux manger à la cantine. On en a parlé à la réunion de délégués.

On a ensuite rencontré une personne qui fait les menus des cantines de la Ville de Rennes.

Manon On lui a donné des idées : mettre moins de sauce bizarre dans la salade, manger plus de hamburgers et de pâtes bolognaises. Les menus changeront peut-être à la rentrée.

Avez-vous apprécié votre mission ?

Manon Je suis un peu déçue car j'aurais aimé régler plus de problèmes. On n'a pas eu assez de temps...

Maël Oui, on n'a pas eu assez de réunions, mais j'ai bien aimé discuter avec les adultes de l'école. Je me représenterai peut-être au collège !

* demande écrite signée par le plus de personnes possibles



Élections : mode d'emploi

Les candidats se font connaître.

À chacun de proposer des idées à sa classe pour se faire élire ! Ensuite, les élèves

(y compris les candidats) votent pour un garçon et une fille de leur choix.

Ils écrivent leur nom sur un papier puis le mettent dans une urne. Le maître ou la maîtresse compte les voix pour chaque candidat. La fille et le garçon qui remportent le plus de voix sont élus. En cas d'égalité entre deux candidats, c'est le plus jeune qui est choisi !



« Être délégué, un bel apprentissage »

« Les délégués sont des porte-parole, explique Juliette Hervé, directrice de l'école Marcel-

Pagnol à Rennes. Ils font connaître les idées de leur classe pour l'école, et pas seulement leurs idées à eux. Ils apprennent aussi à communiquer des informations de notre part aux élèves. C'est un bel apprentissage. Et les réunions de délégués leur permettent de mieux comprendre l'organisation de l'école : qui achète des jeux pour la récré, qui décide des menus à la cantine, etc. Ils réalisent aussi que ce n'est pas toujours possible d'obtenir tout ce qu'ils veulent ! »



lasse, pourquoi pas toi ?



Et si je ne suis pas élu(e) ?

Ne baisse pas les bras !

Se présenter, c'est prendre le risque de perdre, ce qui est déjà courageux. Et tu pourras

te présenter l'année prochaine.

À partir de la 6^e, tu peux aussi te faire élire écodélégué, en proposant des idées pour la nature : trier les déchets, créer un potager, installer une ruche... Sinon, pourquoi ne pas te présenter au conseil municipal des enfants de ta ville ?

Dans la métropole, plusieurs communes (comme Vezin-le-Coquet, Vern-sur-Seiche et Saint-Grégoire) donnent ainsi la parole aux plus jeunes.



Test Ferais-tu un bon délégué de classe ?

1. Un délégué pour toi, c'est...

- L'élève le plus populaire.
- ▶ Le meilleur élève.
- Celui qui est à l'écoute des autres.

2. Le foot occupe toute la place dans la cour de récré...

- Tu collectes les témoignages et les idées des élèves pour les défendre à la réunion des délégués.
- ▶ Tu en parles à un délégué.
- Tu organises une manif dans la cour.

3. Alma est souvent seule à la récré...

- Tu vas la voir et lui demandes comment elle va.
- Tu lui proposes de jouer à chat avec vous.
- ▶ Ah bon ? Alma est toute seule ? Tu n'avais pas vu !

4. Le jour de l'élection...

- Distribution de bonbons pour tout le monde !
- Vite, tu relis ton discours pour donner le meilleur de toi-même.
- ▶ Super, tu vas écouter le programme des candidats.

5. Au conseil d'école, si tu es délégué...

- Tu proposes tes idées à toi.
- Tu listes les propositions des élèves et notes tout ce qui se dit.
- ▶ Trop intimidé, tu ne prends pas la parole.

Compte tes ■, tes ● et tes ▶

Tu as plus de ■

Ta bonne humeur et ton attitude sont appréciées dans la classe, tu ferais un bon candidat. Si tu es élu, prends ton rôle au sérieux. Et veille à représenter tous les élèves, et pas seulement tes copains et copines.

Tu as plus de ●

Tu es plutôt dévoué et organisé. Tu pourrais te présenter aux élections ! Veille toutefois à ne pas tout décider, et à ce que chacun se sente écouté. Et si tu

installais une boîte à idées dans la classe ? Cela t'aiderait à faire de bonnes propositions !

Tu as plus de ▶

Défendre les idées de tes camarades, parler devant tout le monde, ce n'est peut-être pas trop ton style. Tu peux aussi participer à la vie de la classe en étant attentif aux autres, en allant voir le maître ou la maîtresse en cas de problème.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Souad, 6 ans



Léonie, 10 ans

À tes crayons

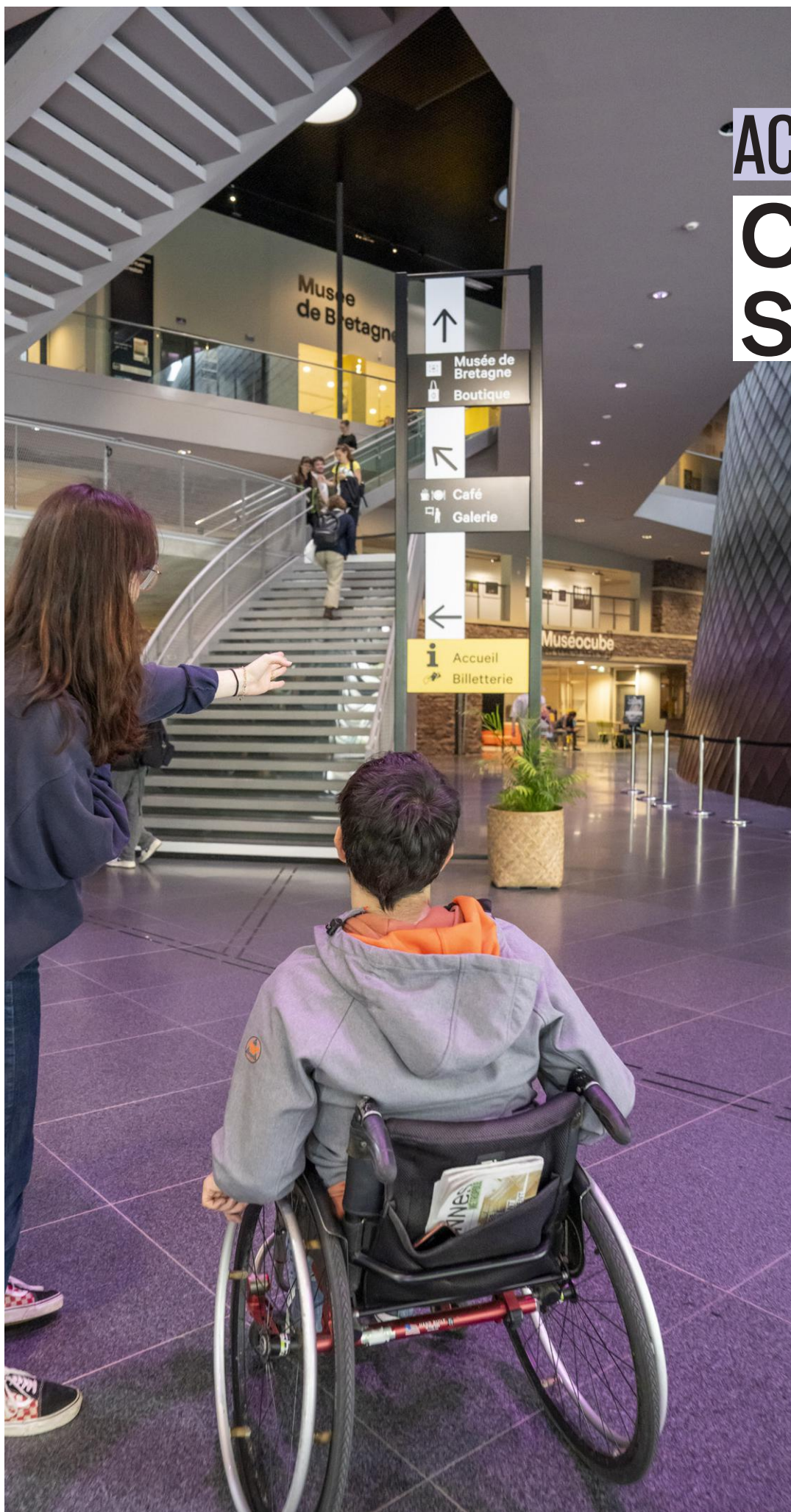
Si tu te présentais pour être délégué, que proposerais-tu à tes camarades ?

Dessine les idées que tu afficherais dans ta classe pour te faire élire.

Envoie ton dessin avant le 12 septembre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

ACCESSIBILITÉ COMMENT L' S'ADAPTE-T-



Comment faire en sorte que la culture soit accessible aux personnes en situation de handicap ?

De l'accès à un bâtiment à l'accès à des contenus, l'enjeu est de taille.

Dans la métropole, institutions et associations, théâtres et musées, amateurs, professionnels et bénévoles se mobilisent pour relever le défi.

Arthur Barbier

En France, plus d'une personne sur huit est en situation de handicap. Doivent-elles être privées de sorties culturelles ? Dans notre pays, la loi du 11 février 2005 vise à garantir l'accès à une pleine citoyenneté aux personnes en situation de handicap. Le cadre légal existe depuis près de vingt ans, mais la mise en œuvre de l'accessibilité s'avère plus complexe. La culture ne fait pas exception à la règle, que ce soit pour l'accessibilité des lieux ou celle des contenus culturels. Ainsi, selon une étude* datant de 2022, plus de la moitié des personnes en situation de handicap (52 %) jugent que l'accès à la culture est difficile. La situation s'améliore, mais le chemin qui reste à parcourir est important.

« J'aime bien aller à des spectacles »

« Et pourtant, il y a des envies ! », affirme Sandrine Thépot, coordinatrice des foyers « Les Huniers » et « Les Haubans », à Montgermont. Ces foyers de vie, ainsi qu'un autre à Pacé et trois accueils de jours dans la métropole, sont pilotés par l'association Le temps du regard. Ces lieux accueillent et hébergent des personnes en situation de handicap,

© Arnaud Loubray

OFFRE CULTURELLE ELLE AU HANDICAP ?

tout en veillant à leur inclusion dans la société. Ici, la question de l'accès à la culture ne laisse personne indifférent.

Très autonome et demandeuse d'activités culturelles, Isabelle pose un constat clair : « J'aime bien aller à des spectacles, à des concerts. Je vais au Liberté ou au MusikHall. Mais, parfois, il y a trop de monde, je suis en haut tout derrière, sur la plate-forme... et je ne vois pas bien. Conséquence, je n'y vais plus ! »

Éloignement de la scène, difficultés de compréhension... Pour Anne, une autre résidente, le problème est différent : « Dans les spectacles, je suis parfois gênée par le bruit qui est trop fort. » Une problématique amplifiée par les conversations des gens autour d'elle : « Quand beaucoup de personnes parlent, ça devient trop compliqué. Je ne comprends pas tout bien. »

Philippe voit mal, l'accès à des salles dans la pénombre le pénalise : « Quand je rentre dans une salle trop sombre, on doit m'aider pour m'asseoir. » Une difficulté qui exige l'aide d'une tierce personne, ce qui n'est pas toujours possible.

« On tend vers l'accessibilité, pas après pas »

« Au-delà de l'impératif moral, l'accès pour tous à la vie culturelle est inscrit dans la loi depuis 2005, mais en 2024, beaucoup de chemin reste encore à faire », constate Amar Nafa. Il est délégué général de l'association Culture Relax, qui accompagne les établissements culturels pour rendre accessibles leurs offres culturelles. « On regarde souvent la question de l'accessibilité par le prisme de l'accès à des locaux, mais on ne prend en compte qu'un seul type de handicap. Quid des handicaps sensoriels et cognitifs ? »

Mais, alors, comment faire pour progresser ? « Rendre la culture (et la société) accessible, c'est aller au-delà de cette méconnaissance, prendre le temps de sensibiliser, de former, ajoute-t-il. L'après-crise sanitaire a renforcé, pour les établissements culturels, l'impératif de s'ouvrir à de nouveaux publics, parmi lesquels les personnes en situation de handicap. Pour un cinéma, proposer un film avec des sous-titres ou un dispositif d'audiodescription, c'est un premier pas. Il faut parvenir à faire tache d'huile pour que cette accessibilité devienne une norme, un non-sujet. On tend vers l'accessibilité, pas

« Amener les autres spectateurs à changer leur regard sur le handicap. »

Amar Nafa



après pas. Il faut laisser aux professionnels le temps de trouver des solutions, car les bénéfices sont multiples. Pour les personnes en situation de handicap qui ont accès à l'imaginaire, à l'évasion, c'est une bulle loin de leur quotidien. Pour leurs proches, c'est l'occasion, lors d'un spectacle, de partager un bon moment ensemble. Mais il ne faut pas oublier non plus les autres spectateurs, qui peuvent être amenés à changer leur regard sur le handicap. La culture peut devenir accessible, les acteurs y sont prêts, mais cela n'aura du sens que si l'écosystème autour d'eux bouge également en proposant un accès au bâti, des cheminements et des transports adaptés... »

Une demande forte

Ces constats sans concession mettent en lumière les améliorations qui restent encore à accomplir pour cheminer collectivement vers une culture toujours plus accessible. Une nécessité, quand on sait que six personnes sur dix en situation de handicap souhaiteraient faire plus de sorties culturelles*. Une forte demande, donc, face à laquelle plusieurs acteurs locaux s'engagent à trouver des solutions (lire pages suivantes).

* Source : étude BVA/Fondation Malakoff Humanis Handicap, 2022.

➔ Plus d'infos sur l'action de l'association Culture Relax : culture-relax.org

CHIFFRES CLÉS*

3/4

des sorties culturelles des personnes en situation de handicap s'effectuent avec un proche

6

personnes sur 10 en situation de handicap souhaiteraient faire plus de sorties culturelles

52 %

des personnes en situation de handicap trouvent que l'accès à la culture est difficile

75 %

des personnes en situation de handicap disent fréquenter un lieu culturel au moins une fois par an

13 %

des personnes de plus de 15 ans sont en situation de handicap (plus d'une personne sur huit)

Source : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), 2023.

* Source : étude BVA/Fondation Malakoff Humanis Handicap, 2022, sauf mention contraire.

DES INITIATIVES SUR-MESURE

Écomusée, Opéra, Théâtre national de Bretagne (TNB), Fonds régional d'art contemporain (Frac), Champs libres... Dans la métropole, les lieux culturels et leurs équipes innovent, s'adaptent et se forment, pour ouvrir l'offre culturelle à tous les publics.

Les Champs libres : une signalétique pour mieux accueillir

« Une signalétique bien faite est utile à tous, elle est indispensable pour les publics en difficulté. »

C'est à partir de ce constat que s'est opérée la refonte de la signalétique des Champs libres, au printemps dernier. Objectif : harmoniser l'accueil dans les différents espaces, les repères et l'orientation du public. « Du bon sens, simple, peu coûteux et esthétique », résume Sylvie Ganche, chargée de mission Accessibilité de l'établissement. Dans ce lieu où se côtoient sur plusieurs niveaux un musée, l'espace des sciences, une bibliothèque et des salles d'exposition, le visiteur s'oriente grâce à un totem central, très visible, qui permet de comprendre instantanément les différents espaces, les contenus et les accès. Une initiative primée, qui a permis



↑ Le Musée de Bretagne est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Dans le parcours de visite, des bancs sont répartis au sein des espaces et des cannes-sièges sont mises à disposition à l'accueil.

de répondre à l'ensemble des exigences du label Tourisme & Handicap. Jusqu'ici, les Champs libres étaient labellisés pour leur accessibilité en faveur des personnes déficientes motrice,

auditive et mentale. Désormais, le handicap visuel est à son tour distingué.

➤ Plus d'infos : bit.ly/champslibresaccessibles

La culture, oui, mais relax au TNB

En 2023-2024, le Théâtre national de Bretagne (TNB) a mis en place le dispositif Culture Relax, en collaboration avec l'association du même nom. Ce programme vise à améliorer l'accès aux lieux culturels et les conditions d'accueil pour les spectateurs présentant un handicap psychique, intellectuel ou cognitif. Trois spectacles par an bénéficient d'un cadre détendu qui rend possible les réactions spontanées, ainsi que d'un accompagnement par une équipe de professionnels sensibilisés. Ouvertes à tous, ces représentations « contribuent à rendre visible le handicap, à normaliser la participation à la vie culturelle, en offrant un environnement bienveillant et confortable pour tous », rapporte Julie Haag, chargée des relations avec le public. L'expérimentation est reconduite pour deux ans dans la salle et en coulisses. Le fil rouge de cette nouvelle saison du TNB est consacré à la création adaptée, de quoi mettre le handicap sur le devant de la scène.

➤ Plus d'infos : bit.ly/TNBaccessible

Des outils pour s'informer et participer à une sortie culturelle

Audiophones adaptables aux appareils auditifs, cannes-sièges, gilets vibrants pour que les personnes sourdes ressentent les vibrations aux concerts... Voici le matériel que renferme **la Boîte à outils accessibilité tous événements (Boate)**. Comme son nom l'indique, celle-ci permet de prêter gratuitement du matériel aux organisateurs d'événements. Ces ressources sont une aide précieuse pour que les associations puissent adapter leurs événements. Pour aider les personnes handicapées à retrouver

le chemin des lieux de culture, la Métropole propose à ses partenaires culturels et du handicap de repenser collectivement les outils de communication. Avec l'accompagnement d'Idéographik, structure spécialisée en communication accessible, **une pictothèque** a été créée, grâce à l'expertise d'associations et de personnes en situation de handicap. L'idée est de parler le même langage et d'harmoniser les pratiques. Et de faire essaimer cet outil, de manière à donner des repères aux personnes, d'un

lieu culturel à un autre et sur l'ensemble du territoire. L'objectif est de donner envie aux personnes de sortir et de profiter des offres culturelles. En parallèle, la communication est repensée pour faciliter la compréhension. De nombreux établissements proposent **des guides "Facile à lire et à comprendre" (FALC)** : simplifiés, ces derniers présentent l'offre, les informations pratiques et les cheminements dans chaque lieu, pour bien préparer sa visite et pour se repérer.



Au Frac, des visites accompagnées 100% LSF

Au Fonds régional d'art contemporain Bretagne (Frac), Maud Lomenech et Tania Gicquel proposent des visites accompagnées entièrement en LSF, « *qui répondent à une demande et à un besoin des personnes sourdes* », précise Lorie Gilot, chargée de l'accessibilité de l'équipement. Soutenue par la Ville de Rennes, cette expérimentation repose sur la médiation aux contenus d'exposition par deux guides

sourdes qui proposent des visites adaptées. Succès immédiat ! Auparavant désertées, ces visites accueillent plusieurs fois par an une vingtaine de visiteurs. À noter, des visites identiques sont également proposées aux Champs libres, au Musée de Bretagne et au musée des beaux-arts.

➤ Plus d'infos :
bit.ly/FracAccessible

↑ Maud Lomenech, médiatrice sourde, guide le public en langue des signes française (LSF) à travers l'exposition "Basim Magdy", au Frac, en 2023.
© Frac Bretagne

Compagnie Dana : créer et pratiquer l'art de la danse

« *Danser ensemble, privilégier le sensible au spectaculaire, c'est l'ADN de Dana* », rapporte Cécile Barbedette, l'une des trois chorégraphes du projet Arantelle, avec Anne-Sophie Guillaume et Carole Steine. Le projet propose à des personnes en situation de handicap de pratiquer la danse, mais pas seulement : elles vont aussi participer à la création chorégraphique, qu'elles interpréteront ensuite sur scène. Arantelle met en synergie trois structures d'accueil : deux Instituts médico-éducatifs (IME), Le Triskell à Bruz et Hallouvy à Chantepie, ainsi que le foyer d'accueil médicalisé pour adultes de Betton, la résidence de la Lande. Objectif : « *répondre aux attentes des apprentis danseurs en trouvant le bon format, propice à la création.* » Un projet commun émerge, joué dans les communes, avec le soutien des institutions.



Cette création permet à chacun de se dépasser, dans la mesure de ses possibilités, dans la joie de la rencontre. Ou l'art de tisser des liens par la danse.

➤ Plus d'infos : compagniedana.com

↑ Grâce au projet Arantelle, porté par la Compagnie Dana, des personnes en situation de handicap expérimentent la création chorégraphique et pratiquent la danse.

DU 27 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE DES ASSISES POUR PARLER DU HANDICAP

Une semaine pour échanger avec les professionnels du handicap autour de thèmes variés : offre culturelle et sportive, sexualité, innovations, enfants en situation de handicap et parentalité, attractivité des métiers de l'accompagnement... Venez débattre pour faire changer le regard sur le handicap et proposer des solutions pour faire de Rennes LA ville accessible à tous.

➤ Plus d'informations sur :
rm.bzh/assises-handicap



PLAN CLIMAT

RENNES METROPOLE

Pour bien vivre
DEMAIN,
on commence
aujourd'hui ?

Du 16 septembre au 20 octobre 2024

Imaginons ensemble
les solutions en faveur du climat
pour la métropole de Rennes

plus d'infos

fabriquecitoyenne.fr



AUDREY GUILLER, PLUME INDÉPENDANTE ET FÉMINISTE

De la rédaction de *Citad'elles*, journal des détenues de la prison des femmes, à la création de stages de musique dédiés aux filles, en passant par le journalisme pour *Ouest-France* et plusieurs médias engagés, Audrey Guillier partage ses rencontres et ses combats. L'autrice vient de sortir le livre *Emprisonnées*.

Marine Combe | Photo : Arnaud Loubry

Journaliste

Dès le collège, Audrey Guillier veut devenir journaliste. « *Je voulais voyager, découvrir les autres ! Pour moi, c'était un passeport pour être super curieuse !* » Elle en rigole et pourtant, la vie à l'étranger, la rencontre avec l'autre et l'ailleurs constituent le cœur de son métier : « *J'ai mis du temps à accepter que je n'aimais pas l'actualité... Il y a plein de façons de faire du journalisme !* »

Pigiste

Au milieu des années 2000, avec Carole André, du collectif Objectif Plume, et Nolwenn Weiler, avec qui elle écrit *Le viol, un crime presque ordinaire*, elles lancent « *une dynamique pigiste à Rennes* ». Première pigiste syndiquée à *Ouest-France*, Audrey fait « *entendre leur voix au sein de la rédaction* ». Elle puise dans son statut d'indépendante la liberté de proposer des sujets à différents médias (*Le Media Social*, *La Déferlante*, *Mediapart*...), et d'écrire des documentaires jeunesse.

Milieu carcéral

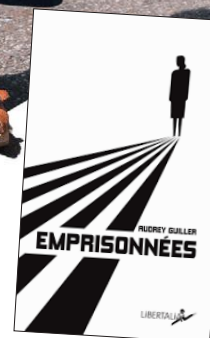
Grâce aux établissements Bollec, elle anime la rédaction de *Citad'elles*, journal par et pour les détenues : « *Ça devait durer un an, ça en a duré onze...* » Une expérience passionnante pour Audrey, qui découvre le milieu carcéral. « *Ces femmes m'ont touchée. Parfois, on fait des interviews à la chaîne. Là, ça devient précieux, ça permet de regarder le monde, se sentir exister, partager des idées...* »

Emprisonnées

Pendant dix ans, Audrey échange avec elles : « *On se ressemble. Pourquoi ce n'est pas moi ? Parce que j'ai eu la chance de ne pas subir ce qu'elles ont subi.* » Là germe l'idée du livre *Emprisonnées – Dix femmes, dix pays, dix histoires*, qui donne la parole à des femmes incarcérées aux quatre coins du monde. Un travail de titan mené par correspondance, et grâce à des intermédiaires : « *C'est mon côté rock, ça !* »

Musicienne

À 13 ans, elle joue de la batterie, « *persuadée de faire partie d'une future génération de rockeuses !* » À 40 ans, elle réalise qu'elles sont encore très minoritaires. Ex-batteuse de Nanda Devi, elle impulse, au Jardin moderne, les Girls Rock Camp, destinés aux adolescentes, et lance avec Émilie Rougier les Apéros musiciennes. Dans la chorale féministe Colectiva, elle « *transforme la colère en un cri joyeux !* ».



À LIRE

Emprisonnées,
Audrey Guillier, Éditions
Libertalia, mai 2024 (10 €).

rites funéraires

QUOI DE NEUF AVEC LA MORT ?

Sujet douloureux, la mort préfère encore l'ombre à la lumière. Mais les pratiques funéraires changent. Peut-on lui consacrer un festival ? La Coopérative funéraire de Rennes en fait le pari, pour redonner à la mort une place vivante dans la cité.

Propos recueillis par Olivier Brovelli

GREG NIEUVIARTS,
conseiller funéraire,
Coopérative funéraire
de Rennes*



La mort est-elle encore taboue ?

De moins en moins. Les débats sur la fin de vie, le succès des contrats d'assurance-obsèques et la fréquentation des « cafés mortels » en attestent. Il faut dire que la mort constitue l'actualité brûlante d'une génération de baby-boomers qui avance en âge. L'agenda social et politique se cale sur la démographie.

Nos traditions évoluent-elles ?

L'attachement à une cérémonie reste fort, mais celle-ci n'est plus forcément religieuse. La crémation progresse, les cérémonies laïques aussi. Les proches ne veulent plus être spectateurs mais acteurs d'une cérémonie qu'ils se réapproprient, qui fait sens avec le défunt. Alors on réinterroge les gestes, les

chants et l'espace. La solennité demeure, mais la fantaisie n'est pas interdite. S'habiller en noir n'est plus une obligation. On peut peindre le cercueil, déposer des petits mots dans la tombe ou réaliser un mandala. On fait attention à ce que chaque communauté – la famille, les amis, les collègues – trouve sa place lors des funérailles.

Le funéraire s'est-il converti au développement durable ?

L'offre écologique s'est beaucoup développée. Les professionnels du funéraire proposent des cercueils en bois éco-certifié, des urnes biodégradables, des soins de conservation sans formol... Mais le choix le plus écologique reste la sobriété. Saviez-vous que 90 % des monuments

funéraires proviennent d'Inde ou de Chine ? On peut se passer de marbrerie, préférer l'inhumation en pleine terre. On peut aussi réutiliser ses draps de famille en capiton. La tendance est surtout à moins dépenser. Les familles font attention à leur budget. Quand on consomme moins d'objets, on peut aussi mettre plus de sens dans la cérémonie, les paroles et les gestes.

Quelle sera la place du digital ?

On voit fleurir un nombre incalculable de projets en mode start-up. C'est le reflet d'une époque, d'une appétence des jeunes générations, mais aussi de la marchandisation du funéraire.

FESTIVAL DE LA MORT

Au théâtre du Vieux Saint-Étienne, du 20 au 22 septembre. La Coopérative funéraire de Rennes organise un temps de rencontre hybride qui croise les savoirs, les rituels, le spectacle vivant, la création d'objets, les expériences sonores, culinaires et insolites. Objectif ? Célébrer la mort autrement et au présent, en inventant de nouveaux rituels. Au menu : une exposition de reliquaires « faits maison », une procession chorale, une projection-débat et un grand banquet consacré aux recettes de nos défunts !

➤ lacoopfunerairederennes.fr



↑
À bord de la barque funéraire, les avatars psychopompes sont inspirés des mythologies et religions du monde associés aux membres qui gravitent à la coopérative.
© Marine Fruges

On parle de service d'obsèques dématérialisé, de cérémonie en visio, d'espace souvenir en ligne... On parle même d'hologramme et de QR code sur le monument funéraire, à scanner pour visionner des éléments de la vie du défunt, voire dialoguer avec lui grâce à l'intelligence artificielle ! Ce qui pose question : le propre d'une cérémonie funéraire n'est-il pas de nous apprendre à cheminer dans l'absence d'un proche ?

* Une coopérative funéraire est une société coopérative d'intérêt collectif qui fonctionne de manière démocratique et propose des services funéraires adaptés et accessibles au plus grand nombre.



EN CHIFFRES

42 %

des Français choisissent la crémation pour leurs obsèques.

1 500 crémations ont été réalisées au crématorium de Vern-sur-Seiche en 2023.

4 M€ (hors taxe) de budget pour le chantier d'extension du crématorium, engagé cet automne.

MOURIR, QUELLE HISTOIRE !



Au Musée de Bretagne, jusqu'au 22 septembre. L'exposition questionne le rapport qu'entretiennent les vivants à la mort et aux morts. De la pompe funèbre du XIX^e siècle en France à la pratique de « danse du cercueil » ghanéenne, le parcours riche de 300 objets propose une plongée dans la diversité des pratiques culturelles liées aux rituels funéraires.

➤ musee-bretagne.fr

Comment le crématorium s'adapte-t-il ?

Rennes Métropole réaménage le crématorium de Vern-sur-Seiche et ses abords pour améliorer les conditions d'accueil des familles.

Les explications d'Emmanuelle Rousset, vice-présidente en charge des ressources humaines, du dialogue social et de l'administration générale, au conseil métropolitain.



EMMANUELLE ROUSSET,
vice-présidente
de Rennes Métropole

Pourquoi ces travaux ?

La fréquentation du crématorium a fortement progressé depuis sa mise en service il y a quinze ans. L'extension du site est nécessaire pour répondre à la croissance de son activité, mais aussi à l'évolution des rituels et des attentes des familles. Et ce, en étant très attentif à conserver l'atmosphère apaisante d'un lieu situé en pleine nature. Les adaptations prévues visent à porter ses capacités à 2000 crémations par an.

Quels besoins ont été exprimés ?

En France, les obsèques se concluent souvent autour d'une collation au bistrot. Le verre de l'amitié aide à se remettre de ses émotions. Mais le bois de Sœuvres se trouve à l'écart des commerces. Le comité d'éthique du crématorium et les entreprises de pompes funèbres nous ont alertés sur la pertinence de créer une salle de convivialité sur place. Ce nouveau bâtiment circulaire permettra aux familles de se réunir après l'hommage au défunt. Environ 200 places de stationnement sont prévues, contre 130 aujourd'hui.

D'autres cérémonies seront-elles possibles ?

Les travaux d'agrandissement portent aussi sur la création d'une clairière, pour la tenue de cérémonies en plein air. De nombreuses familles sont en demande de rituels plus en phase avec la nature. Nous aménagerons un espace de dispersion des cendres autour d'une œuvre d'art, conçue sous la forme d'un puits. Cette installation devrait permettre de réinventer un rituel collectif, avec un geste mémoriel.

D'autres espaces verts seront préparés pour un éventuel projet de site cinéraire paysager, réservé à l'inhumation des urnes.

Quid de la transition énergétique ?

La chaleur générée par la crémation est déjà récupérée pour chauffer partiellement le bâtiment en hiver. Des ombrières photovoltaïques (1600 m²) vont être installées sur les deux tiers du parking. Celui-ci comptera aussi une dizaine de stationnements vélos, ainsi qu'une infrastructure de recharge pour dix véhicules électriques.

UN AVENIR PARTAGÉ

Une rentrée sous le signe des mobilités durables

Avec la rentrée, chacune et chacun d'entre nous a repris ses trajets quotidiens. Nous nous réjouissons du retour à un réseau de transports en commun complet, que nous travaillons à améliorer chaque jour. Un réseau pensé et développé pour être un marqueur de notre engagement écologique et social.

Face à l'urgence écologique et alors que les mobilités sont responsables de 40 % des émissions de dioxyde de carbone sur notre territoire, notre métropole a fait le choix d'investir, d'innover et de développer l'offre de mobilités pour ses habitantes et habitants. Un choix politique qui répond à l'engagement que les élu.es de notre groupe avaient pris devant les électrices et électeurs dans les communes en 2020. Celui de bâtir une métropole toujours plus décarbonée et durable. Comment ? En prenant toute notre part dans la réduction déterminée des émissions de gaz à effet de serre, en réduisant notamment l'impact des mobilités sur les dérèglements climatiques et la qualité de l'air que nous respirons. Pour cela, nous mettons en œuvre une stratégie globale qui favorise à la fois les transports publics, les mobilités douces et le covoiturage au quotidien, tout en étant particulièrement soucieuse de la justice sociale et territoriale. Parce que nous sommes convaincus de l'importance de garantir l'accès de toutes et tous à des services publics efficaces.

Le retour de la ligne b du métro

Nous nous réjouissons donc de la reprise à plein régime du métro. Son arrêt nous a fait prendre conscience, collectivement, de l'importance qu'il avait pris dans notre quotidien : à quel point il était intégré dans nos déplacements, avec plus de 110 000 voyages par jour. Les deux lignes de métro permettront de nouveau de faciliter l'accès au cœur

de métropole, notamment par l'intermédiaire des parkings relais, et ainsi de faciliter l'accès à l'emploi, à l'éducation, à la culture ou aux commerces. Plus d'un tiers des Métropolitaines et Métropolitains vivent de nouveau à moins de dix minutes à pied d'une station de métro et près de 50 000 déplacement automobiles sont évités.

Poursuivre le développement du réseau au-delà de la rocade

Notre ambition est de continuer à développer des transports en commun à haut niveau de service au-delà de la rocade pour renforcer la desserte de nos 43 communes. C'est tout l'enjeu des quatre lignes de trambus qui verront le jour à l'horizon 2030. Un nouveau mode de transport plébiscité par les participants, lors de la consultation citoyenne qui vient de s'achever. En circulant majoritairement sur des voies dédiées, à haute fréquence, les trambus seront plus rapides, tout en ayant une amplitude horaire comparable au métro : près de 90 000 voyages par jour, 200 000 habitants bénéficiaires, 135 000 emplois desservis et six nouveaux parkings relais dont quatre extra-rocade. L'aménagement de ces lignes sera par ailleurs complété par de nouvelles pistes cyclables sécurisées, s'ajoutant aux quelque 100 kilomètres déjà existants, notamment du réseau express vélo (REV) dont deux nouveaux tronçons ont été dernièrement inaugurés à Pacé et Cesson-Sévigné. Améliorer la performance de notre réseau passera

également par un renforcement de l'offre de bus dans l'ensemble des communes de notre métropole, pour répondre au plus près des besoins. C'est pour cela qu'en mai dernier, les élu.es ont adopté une consolidation de l'offre de bus, notamment en augmentant la fréquence des bus aux heures de pointe et en étendant l'amplitude horaire jusqu'à 21h45 dans les communes de plus de 4 000 habitants, soit 12 communes supplémentaires.

Plus de mobilité et davantage de solidarité

À Rennes Métropole, nous sommes convaincus que l'action écologique va de pair avec davantage de justice sociale. C'est pourquoi, nous avons mis en place une tarification sociale qui bénéficie à 30 % des utilisateurs du réseau STAR. Nous avons également augmenté les réductions sur les abonnements pour les moins de 26 ans et instauré la gratuité pour les enfants de moins de 12 ans. Par ailleurs, nous nous réjouissons du passage de 50 % à 75 % de la prise en charge par l'employeur des abonnements transports de leurs salariés depuis le début de l'année. Un coup de pouce qui profite au pouvoir d'achat et encourage les modes de vie durables.

Très bonne rentrée à toutes et tous !

Emmanuelle Rousset,
vice-présidente
de Rennes Métropole
Coprésidents du groupe Un Avenir partagé

Franck Morvan,
maire de Bourgbarré

GROUPE COMMUNISTE

Artisans de l'union à gauche et du barrage républicain

Suite à la dissolution décidée par E Macron, la gauche et les écologistes se sont accordés sur des candidatures uniques et un programme commun aux élections législatives anticipées.

Communistes, nous sommes fiers d'avoir été les 1ers à lancer l'appel pour cette dynamique par la voix de Fabien Roussel.

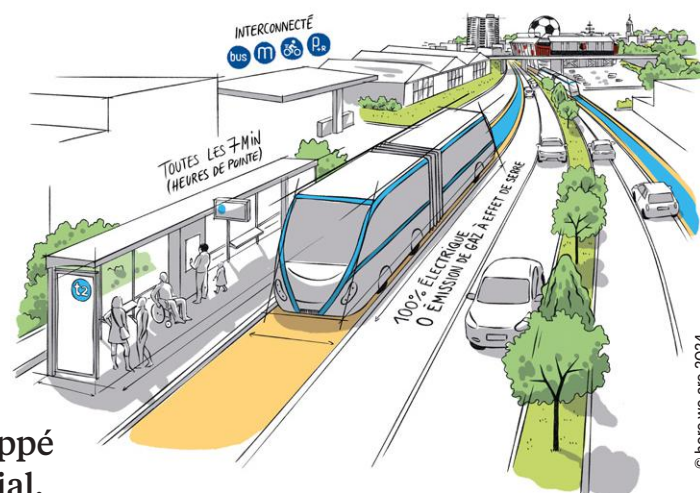
En montrant que l'attachement à la République et

la démocratie devait primer sur tout, nous avons redonné du sens au barrage républicain. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

Par la suite, nous n'avons bloqué aucune proposition de 1^{er} ministre du Nouveau Front Populaire.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous espérons que nos efforts auront permis la constitution de ce gouvernement.

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu.e.s communistes Rennes
Ville et Métropole
Twitter : ElusPCFRennes



↑ Michel Demolder (maire de Pont-Péan), Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Arnaud Stephan.

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Sortie des pesticides d'ici 2030 : Rennes Métropole doit tenir son engagement !

Ces derniers mois, les syndicats agricoles majoritaires ont détourné les justes mobilisations des agriculteur-riche-s pour leur revenu, afin d'imposer des reculs dogmatiques sur l'environnement, notamment sur les pesticides via l'adoption d'un nouveau plan Ecophyto au rabais.

Même tour de force à l'échelle locale, sur les enjeux de qualité d'eau : dans le cadre de la révision du Schéma d'Aménagement des Eaux du bassin versant de la Vilaine (SAGE), les représentants majoritaires agricoles ont réussi à imposer des normes au rabais.

Alors que le SAGE est le seul document réglementaire au niveau local permettant l'interdiction des pesticides, ils en ont réduit l'ambition au minimum : l'interdiction a été circonscrite aux herbi-

cides pour le maïs, sur 5 % seulement du bassin versant de la Vilaine.

Ce coup de force vient remettre en cause l'engagement de notre métropole en faveur d'une sortie des pesticides de synthèse à l'horizon 2030.

La présence de pesticides et de ses résidus dans l'environnement impacte la qualité de l'eau, des sols et de la biodiversité, ce qui, à terme, est une menace pour notre souveraineté alimentaire.

Au regard des nombreuses études sur leur impact délétère sur la santé, ce renoncement équivaut à faire le choix des cancers et maladies liées aux perturbateurs endocriniens, tant pour les agriculteurs que pour les habitants.

Nous appelons celles et ceux qui siègent dans l'instance décisionnelle du SAGE à retrouver le sens

des responsabilités et à répondre à la demande citoyenne, en adoptant des objectifs ambitieux en matière de réduction des pesticides.



↳ Coprésident-e-s :
Valérie Faucheu (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)
groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Création d'une Mission d'Information et d'Évaluation sur la restructuration de l'UVE de Villejean à Rennes

En avril 2022, Rennes Métropole a lancé le très important chantier de restructuration de l'Unité de Valorisation Énergétique de Villejean qui, construit en 1968, montrait des signes d'usure et dont les capacités d'incinération étaient devenues insuffisantes, notamment pour le développement de nouveaux réseaux de chaleur.

Initialement, ce programme de travaux évalué à 123 Millions € TTC, devait entraîner un arrêt de l'UVE pour une durée d'un an et demi.

Or, de possibles non-respect de normes européennes sur le chantier des chaudières ont amené Rennes Métropole, par précaution et dans un souci de sécurité, à arrêter le chantier courant mars 2023.

Lors du Conseil métropolitain du 21 décembre 2023, il a été annoncé que le coût global de ce chantier serait revu à la hausse à 180 Millions € TTC et que la date de redémarrage des travaux n'était pas connue. Notre groupe a alors souhaité des précisions sur les raisons de ce très important dépassement financier et de cet arrêt prolongé du chantier.

Insatisfaits des explications données au fil des mois et de la très forte augmentation (+ 74 % en 3 ans) de la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères (TEOM) pour chacun des ménages métropolitains, nous sommes à nouveau intervenus lors du Conseil du 16 mai pour demander l'ensemble des rapports d'expertise réalisés et la mise en place, comme l'autorise la loi, d'une Mission d'information et d'évaluation.

Après une réponse favorable de l'exécutif métropolitain, la création de cette Mission a été adoptée à l'unanimité lors du Conseil du 20 juin dernier. Installée le 1^{er} juillet avec 15 élus désignés à la proportionnelle, elle va travailler 6 mois et remettra un rapport final qui sera présenté lors du Conseil métropolitain du 30 janvier 2025.

3 élus de notre groupe participent à cette Mission. Ils souhaitent contribuer à un travail constructif et pédagogique afin de comprendre les raisons de ce qui pourrait être une importante dérive budgétaire.

↳ LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 12 COMMUNES DE :
Bécherel, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Corps-Nuds, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz, Mordelles, Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Saint-Grégoire et Thorigné-Fouillard.

CONTACT :
groupe-maireselusindependantsrm@gmail.com

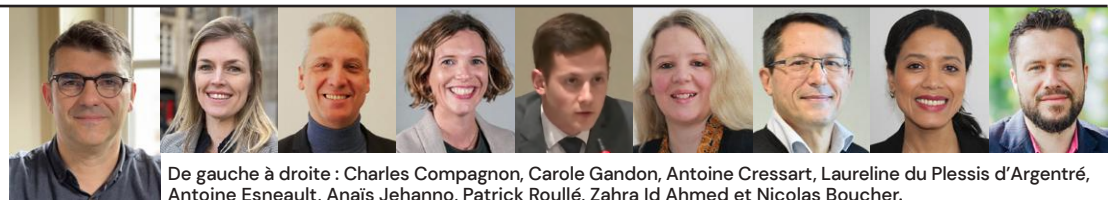
ENSEMBLE POUR RENNES MÉTROPOLÉ

Unissons nos forces pour vous défendre

Les élus rennais du groupe Révéler Rennes présidé par Carole Gandon rejoignent le groupe métropolitain présidé par Charles Compagnon pour former un nouveau groupe : « Ensemble pour Rennes métropole ».

L'objectif est d'unir nos forces pour mieux exercer notre rôle d'évaluation, de contrôle et de proposition au sein du conseil métropolitain.

Le contexte l'exige, avec deux grands dossiers faisant l'objet d'une gestion catastrophique par la



De gauche à droite : Charles Compagnon, Carole Gandon, Antoine Cressart, Laureline du Plessis d'Argentré, Antoine Esneault, Anaïs Jehanno, Patrick Roullé, Zahra Id Ahmed et Nicolas Boucher.

présidente et son équipe : le métro B et le chantier de rénovation de l'incinérateur de Villejean.

Ce dernier se révèle même un vrai scandale tant sur le plan financier qu'environnemental, comme l'a révélé l'expertise judiciaire.

La taxe d'ordure a déjà explosé et va poursuivre une hausse vertigineuse à la rentrée.

Les coûts supplémentaires s'élèvent à + 70 millions d'€. Pour faire la lumière sur les manquements, les choix douteux, les conflits d'intérêts et l'impact

financier, une mission d'information a été mise en place le 01/07/24 à la demande des élus indépendants, à laquelle nous prendrons part activement, pour défendre vos intérêts !

Comptez sur nous !

↳ Ensemble pour Rennes Métropole
02 23 62 13 60
ensemblepourrennesmetropole@gmail.com
Twitter : x.com/ensemblepourRM

5 BONNES RAISONS D'ALLER AU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE

↓ Planet (Wanderer), Damien Jalet / Kohei Nawa © Rahi Rezvani



1 Profiter de spectacles à l'avant-garde de la création

Vingt-neuf pièces de théâtre, 10 spectacles de danse, 4 échappées circassiennes, 6 lectures performances, 6 concerts, 7 propositions de sorties familiales... Les curieux auront l'embarras du choix cette année. À ne pas manquer : le lancement de la saison avec cette « Grand-peur et misère du III^e Reich » à l'actualité troublante, adaptée de Bertolt Brecht par l'artiste associée Julie Duclos ; « Nosferatu », ciné-concert de l'Orchestre national de Bretagne et Alexis Savelief, invitant à plonger dans le chef-d'œuvre muet mais tellement parlant de Murnau ; « Hamlet », mis en scène par Chela De Ferrari, interprété par huit acteurs trisomiques... Sans oublier le festival TNB, programmé cette année du 13 au 23 novembre.

Des spectacles de la saison 2024-2025 aux Rencontres d'histoires, en passant par des propositions pour tous les âges, le TNB est une caisse de résonance du monde actuel, et fait écho aux grandes questions de société. Vous voulez vivre pleinement le XXI^e siècle ? Alors, rendez-vous dans la boîte noire de la rue Saint-Hélier.

Jean-Baptiste Gandon

➔ t-n-b.fr

2 Découvrir les coulisses de la création

Le TNB multiplie les chemins de traverses et les propositions originales pour s'approprier l'équipement rennais. Le public est invité à assister à des « répétitions ouvertes », gratuites et sur inscription deux semaines à l'avance. Les personnes en situation de handicap pourront quant à elles profiter de représentations inclusives dans le cadre du dispositif Relax. Enfin, le TNB n'aura plus de secret pour les participants aux visites « côté coulisses ».



↑ Le TNB « côté coulisses ». © Julien Mignot

3 Être solidaire

« L'enfer, c'est les autres », écrivait Jean-Paul Sartre. Le TNB pense tout le contraire en faisant des publics fragiles, en situation de précarité ou d'exclusion sa grande affaire. L'équipement rennais a donc imaginé des billets solidaires qui permettent à un bénéficiaire affilié à une association caritative partenaire d'assister à un spectacle ou à une séance de cinéma. Solidaires également, les boissons proposées selon le même principe au bar/restaurant du TNB. Enfin, une boîte à dons accueille vêtements, matériel de mise à l'abri ou produits d'hygiène, en partenariat avec l'association d'aide aux personnes exilées Utopia 56.

↓ *Deep are the Woods*, une performance d'Éric Arnal-Burtschy, au croisement des arts visuels et de la danse. © Bara Srpkova



↑ "Transforme" est un festival proposant des spectacles pluridisciplinaires en prise avec le monde contemporain. © DR

4 Sortir en famille

Ciné-concerts (« Le Petit Fugitif », « Nosferatu »), performance (« Deep are the Woods »), théâtre et magie (« Goupil et Kosmao »), cirque (« Révolte ou tentatives de l'échec »), danse (« _P/\RC_ _ _ »), théâtre (« Vers les métamorphoses »)...

Les occasions de profiter de la saison en famille ne manquent pas. Et comme le TNB fait bien les choses, une garderie pour les 3-10 ans, encadrée par les Zouzous rennais, est prévue quand les parents assistent aux représentations. Au programme : jeux de société, dessins et petite collation. Trop cool, le TNB !

↓ La metteuse en scène Chela De Ferrari confie *Hamlet* à 8 interprètes atteints de trisomie 21. © DR



5 S'exclamer « c'est Extraordinaire ! »

Projet inédit et innovant, « Extraordinaire » est un dispositif exclusivement dédié à la création inclusive, pensé pour fédérer des partenaires et des publics autour de la création portée par des artistes en situation de handicap. Inauguré cette saison avec la création « Back to reality » de Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel, il déroulera son fil rouge généreux tout au long de la saison. Parce que la fragilité et la singularité, c'est tellement beau !

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Version originale non sous-titrée

Du « air cinéma », une comédie burlesque par la troupe des Boréales.

Sam. 21 septembre, 20h30, ADEC-Maison du théâtre amateur, Rennes.
5 et 7€. 02 99 33 20 01.
adec-theatre-amateur.fr

Grande peur et misère du III^e Reich

L'artiste associée au TNB Julie Duclos s'empare du texte de Bertolt Brecht, qui ouvrit dans les années 1930 une fenêtre sur la montée du nazisme en Allemagne.

Du mar. 24 septembre au jeu. 3 octobre, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Daedalus,

la vie de quelqu'un

Fruit d'un compagnonnage entre l'école du TNB et la troupe Catalyse, cette pièce de Madeleine Louarn bouscule notre perception du handicap. D'après un texte de Frédéric Vossier, avec une composition musicale d'Olivier Mellano.

Mar. 24 septembre, 14h30, mer. 25 septembre, 18h30, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

EXPOSITIONS

Aérosol

Slogans et pochoirs, culture punk et hip-hop, train et palissades... Une rétrospective consacrée à l'histoire du graffiti. Ne manquez pas la correspondance!

Jusqu'au dim. 22 septembre, musée des beaux-arts, Rennes.
mba.rennes.fr

Chronique de l'oubli

La pratique de Yoan Sorin prend la forme de peintures apposées sur des supports variés, de sculptures composées de matériaux divers, d'objets assemblés puis peints, de performances impliquant son propre corps...

Jusqu'au dim. 22 septembre, 40mcube, Rennes.
40mcube.org

OX

L'artiste plasticien OX investit les panneaux 4x3 avec ses œuvres détournant les signes et instaurant un dialogue ludique avec l'espace public. Jusqu'au mer. 2 octobre, avenue Aristide-Briand, Rennes.
lendroit.org

Les Jeux

de Raymond Depardon

Du désespoir de Michel Jazy à Tokyo en 1964 au poing levé des athlètes afro-américains à Mexico en 1968, le photographe emblématique a couvert six olympiades et immortalisé nombre de moments.

Jusqu'au dim. 5 janvier 2025, Frac Bretagne, Rennes.
fracbretagne.fr

L'intestin se déflore

« Microbiote », d'après « Le charme discret de l'intestin ». Pour percer les secrets de la flore intestinale, un univers microscopique composé d'une multitude de micro-organismes.

Du dim. 29 septembre au dim. 9 mars 2025, Espace des sciences.
espace-sciences.org

MUSIQUE

La petite vendeuse de soleil

Portes ouvertes à l'Antipode! Au programme : des animations et un ciné-concert par le groupe Oriki.

Ven. 6 septembre, Antipode, Rennes. Gratuit.
antipode-rennes.fr

Jardin moderne

L'équipement rennais fait son traditionnel lâcher de saison en musique (programmation en cours)!

Mer. 18 septembre, Jardin moderne, Rennes.
jardinmoderne.org

Frank Braley

Dai Fujikura, Beethoven...

Le pianiste Frank Braley ouvre la saison de l'Orchestre national de Bretagne, avec à la baguette le nouveau directeur musical Nicolas Ellis.

Jeu. 19 et ven. 20 septembre, 20h, Couvent des Jacobins, Rennes.
orchestrenationaldebretagne.bzh

→ Julie Fouquet, de la ferme L'hirondelle, fait partie des agricultrices mises à l'honneur par l'écomusée de la Bintinais et l'association des Cols Verts à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine.
© Les Cols Verts



FESTIVALS

LES FEMMES PRENNENT LA CLEF DES CHAMPS

Elles sont là depuis toujours, mais sont longtemps restées invisibles. Elles, les agricultrices, auxquelles l'écomusée de la Bintinais rend un hommage mérité.

L'écomusée déroule un tapis vert aux agricultrices, mises à l'honneur à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine. Avec au programme, notamment, des visites flash autour des anciennes habitantes de la Bintinais, des projections par la Cinémathèque de Bretagne, des ateliers culinaires, une chorale

féministe et des lectures. Sans oublier l'exposition « Agricultrices au pluriel » de l'association Les Cols Verts.

Sam. 21 et dim. 22 septembre, de 14h à 18h, écomusée de la Bintinais.
ecomusee-rennes-metropole.fr

JEUNE ET TOUT PUBLIC

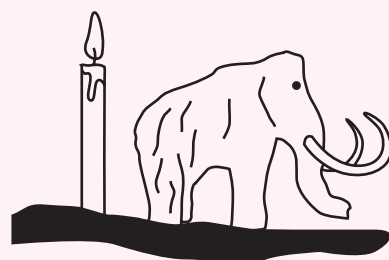
Heildebert

Aldebert détient le secret de la recette magique. Enfantillages 666, son nouveau projet porté par son jumeau maléfique, fait la part belle au rock metal.

Ven. 27 septembre, 20h, Carré Sévigné, Cesson-Sévigné. Dès 5 ans. 29 et 35€.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Naufagata - Circo Zoé

Du cirque musical et joyeux. Dim. 29 septembre, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne. À partir de 6 ans.
bit.ly/naufagatachartres



Sous Terre

Des sons bidouillés, des objets déterrés, des inventions fragiles... Du théâtre d'objets underground, par la compagnie Matiloun.

Jeu. 3 et ven. 4 octobre, 19h, La Paillette, Rennes.
la-paillette.net

15 15

Un duo polynésien mis en avant dans le cadre de « Les Trans présentent ». Ven. 27 septembre, 20h, Ubu, Rennes. lestrans.com/agenda-ubu/15-15/

La Sérénade

Créé sous couvert d'anonymat en 1818 pour contourner la suspicion de l'époque s'agissant d'œuvres écrites par des femmes, l'opéra *La Sérénade* est signé de la compositrice Sophie Gail et de la librettiste Sophie Gay. Du lun. 30 septembre au sam. 5 octobre, Opéra de Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

The House of Love

Le groupe culte de l'indie pop dresse sa chapelle ardente à Rennes ! Jeu. 3 octobre, 20h30, Antipode, Rennes. De 26 à 32 €. antipode-rennes.fr

Fat dog

Rock – électro. Ven. 4 octobre, Antipode, Rennes. De 5 à 16 €. antipode-rennes.fr

FESTIVALS**I'm from Rennes**

L'agitateur de talents rennais pointe le bout de son nez ! Du jeu. 5 au dim. 15 septembre, différents lieux de Rennes. imfromrennes.com

La Flume enchantée

La Flume enchantée fête ses dix ans, avec à l'affiche Martin Solveig, Matmatah, Magic System... Du ven. 13 au dim. 15 septembre, plaine Launay-Geffroy, Gévezé. festival-laflumeenchantee.fr

Waouh

Spectacles, exposition, invitation à danser... Pour lancer sa saison, le Triangle invite le chorégraphe rennais Bruce Chiefare à mettre à l'honneur les danses urbaines et une nouvelle génération de chorégraphes rennais-es. Dim. 15 septembre, 15h, Triangle, Rennes. letriangle.org

Le Marché noir

Spectacle, concerts, ateliers participatifs, exposition et salon de la microédition et des arts graphiques... Pour sa 11^e édition, le Marché noir nous embarque vers le rétro-futur ! Du mer. 18 au dim. 22 septembre, aux Ateliers du Vent, Rennes. lemarchenoir.org

Georges – Festival d'architecture

Le festival Georges sensibilise le grand public à l'architecture de façon ludique et festive, tout en s'appuyant sur un commissariat exigeant. Du jeu. 19 septembre au dim. 6 octobre, différents lieux de Rennes. facebook.com/festivalgeorges

Le son d'Gaston

Avec Babylon Circus (reggae-ska), Bandit Bandit (pop-rock), Pierre Hugues José (rap), Afrolab (afrobeat), Tinp (punk techno) ... Sam. 21 septembre, terrain stabilisé, Le Rheu. lesondgaston.fr

Court Métrange

Le festival de cinéma vous emmène au pays de l'étrange et du fantastique. Du jeu. 26 septembre au dim. 6 octobre, différents lieux de Rennes. courtmetrange.eu

Jovial

Troisième édition pour le festival acignolais, avec une soirée explosive : Poulpe, Les STU et Toki. Sam. 28 septembre, 19h, Le Triptik, Acigné. jovial-35.fr

Vivantes #2

Danse, théâtre, performance... Pour sa seconde édition, VIVANT-ES #2 tourne nos regards vers les non-humains, qu'ils soient plantes, animaux ou phénomènes météorologiques. Ven. 27 et sam. 28 septembre, L'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. theatre-airelibre.fr

Le Grand Soufflet

Le festival d'accordéon déplie sa programmation, des musiques traditionnelles aux musiques du monde. Du mer. 2 au sam. 12 octobre, différents lieux de Rennes et du département. legrandsoufflet.fr

Fête des sciences

Le village des sciences s'installe aux Champs libres à l'occasion de la fête des sciences, sur le thème de la mer et de l'eau. Jusqu'au dim. 6 octobre, Les Champs libres. leschampslibres.fr

SPORT**Open Blot Rennes**

Ce tournoi de tennis réunit 32 joueurs, dont plusieurs membres du Top 100 mondial. Du lun. 9 au dim. 15 septembre, Le Liberté, Rennes. leliberte.fr

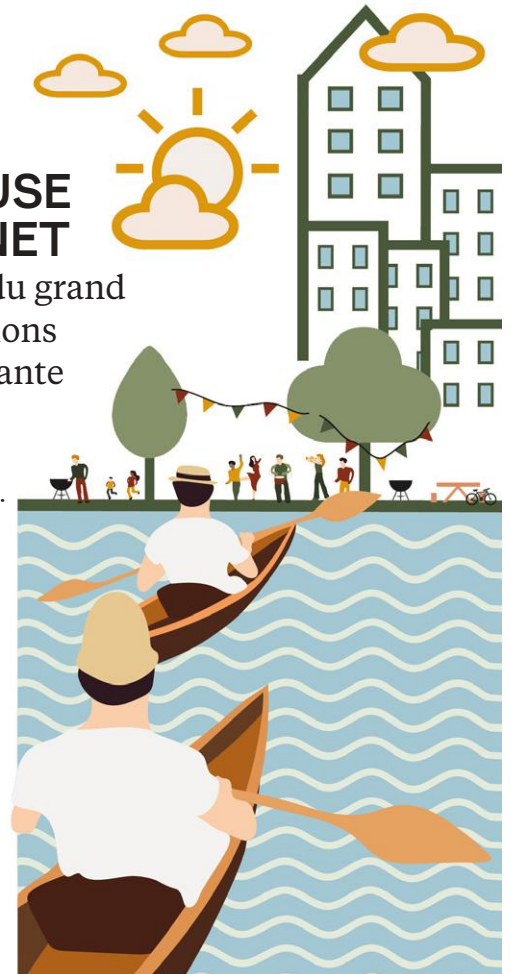
LOISIRS**LA CROISIÈRE S'AMUSE À BAUD-CHARDONNET**

Quand les plus vieux bateaux du grand Ouest se mêlent aux embarcations de fortune pour une bouillonnante journée, la fête ne peut-être que réussie.

Rendez-vous à la grande parade nautique organisée par les Régates rennaises et l'association d'habitants Partager Baud-Chardonnet.

Un défilé nautique et festif, qui comblera les navigateurs aguerris et les loups de mare, avec au programme : une parade de bateaux patrimoniaux, un grand cafouillage sur l'eau et un cortège d'enfants supporté par la chorale Michelle Michel, des concerts et une fête vénitienne aux allures de carnavoile en clôture.

Sam. 21 septembre, plaine de Baud. regatesrennaises.org



© Benjamin Landos

© Margaux Shore

**THÉÂTRE****MIME DE RIEN, C'EST GÉNIAL !**

Un clown muet, mais tellement parlant... Mime de rien, le personnage imaginé par Julien Cottureau, est génial !

« Il ensorcelle les salles avec son talent » (Télérama) ; « Spectaculaire » (Le Monde) ; « Époustouflant » (Le Parisien). Vous l'aurez compris, le clown mime créé par Julien Cottureau fait beaucoup de bruit. Dans « Imagine-toi », ce curieux personnage attifé d'un chapeau et d'un pantalon trop court fait naître un monde de monstres et de princesses sorts tout droit de notre enfance. Le silence est d'or ? Pas tout à fait : notre clown poète

est également bruiteur, et donne vie à une multitude d'objets. Du bruit d'une contrebasse à celui d'un déodorant, « Imagine-toi » ne risque pas de faire « psssschit ».

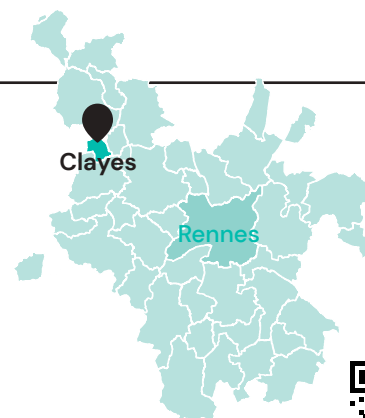
Mar. 1^{er} octobre, Le Grand Logis, Bruz. 11 et 15 €. legrandlogis-bruz.fr

ÉCHAPPÉE BELLE

PIQUE-NIQUE
ET BALADE À CLAYES

Pourquoi ne pas profiter de cette fin d'été pour aller se balader à Clayes, au nord-ouest de la métropole ? Si les abords de l'étang invitent à se détendre, le château de Clayes-Palys, à deux pas, vaut le détour. À noter toutefois qu'il s'agit d'une propriété privée, non ouverte à la visite, même si elle reste visible depuis l'espace public. Reconstitué au

XVIII^e siècle sur les vestiges d'un ancien manoir incendié, il est inscrit au titre des monuments historiques depuis 1965. Non loin, le manoir de La Rivière, ancienne dépendance du château, mérite également d'être découvert, en passant par la Rabine (grande allée bordée de chênes) qui menait au château.



INFOS PRATIQUES

Se balader à Clayes
ille-et-vilaine-tourisme.bzh



© Franck Hamon

LE SAVIEZ-VOUS ? SCARABÉE

*vend de l'eau filtrée
au rayon vrac*

**une eau sans
polluants éternels,**

*sans perturbateurs endocriniens,
sans résidus de pesticides,
de médicaments, de métaux lourds,
d'antibiotiques...*

MAGASINS À RENNES, CESSON-SÉVIGNÉ,
SAINT-GRÉGOIRE, BRUZ, VERN-SUR-SEICHE.

biocoop
Scarabée

Duo CORPS-NUDS LES GRANDS SILLONS



RÉUNION
D'INFORMATION SUR
LE PROGRAMME
DUO ET
LE DISPOSITIF BRS
LE 25 SEPTEMBRE
À 18H00 À LA MAIRIE
DE CORPS-NUDS

APPARTEMENTS
DU T2 AU T4 DUPLEX

MAISONS
DU T4 AU T5



**UNE RÉSIDENCE INTIMISTE
DANS UN ÉCRIN DE VERDURE**

LOGEMENTS EN ACCESSION BRS*



COOP HABITAT
bretagne

02 99 65 41 65
www.coophabitat.fr



FONCIER
SOLIDAIRE



RENNES
MÉTROPOLE

* Sous conditions - réservés à la résidence principale - détaillées à l'espace de vente.

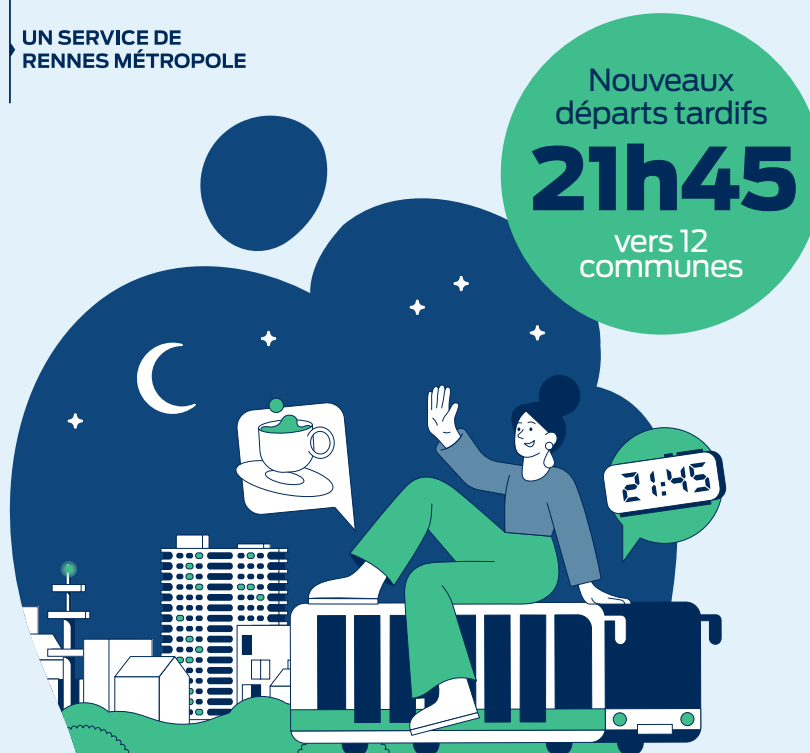
bouger
dans Rennes
et sa métropole



UN SERVICE DE
RENNES MÉTROPOLE

Rentrez 1h + tard tous les soirs

+ d'infos sur star.fr



De Rennes vers Chavagne, Bourgbarré, Gévezé,
La Chapelle-des-Fougeretz, Laillé, L'Hermitage, Montgermont,
Pont-Péan, Saint-Erblon, Saint-Gilles, Orgères, Romillé

**RENNES
MÉTROPOLE**

G R O U P E



NOS OPPORTUNITÉS POUR HABITER OU INVESTIR

*Dernière ligne droite pour bénéficier de la Loi Pinel** !*



CHANTEPIE Rue Belmondo **Summerfield**

LIVRAISON IMMÉDIATE

Appartements décorés à visiter sur RDV

T3 à partir de 253 000 €*

T4 à partir de 309 000 €*



RENNES Av. du Général Leclerc **Résidence Alba**

LIVRAISON FÉVRIER 2025

Visite sur RDV

T1/T2/T3/T4 duplex à partir de 209 000 €*



VITRÉ Bd Landais **En Scène**

TRAVAUX EN COURS

À 2 pas du centre-ville historique

Du T1 au T5 à partir de 195 000 €*



CARNAC Av. Rahic **Les Villas du Rahic**

TRAVAUX EN COURS

Proche du centre et des plages

Du T2 au T4 à partir de 299 000 €*

*Prix sous réserve de disponibilité. ** Investir dans l'immobilier comporte des risques. Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Le dispositif Pinel est sous réserve d'une signature d'acte au plus tard le 31/12/2024. Illustrations non contractuelles Epsilon 3D, 2 pixels. Studio Landeau RCS RENNES B 342 042 546, JUILLET 2024

CONTACTEZ-NOUS :

02 57 67 11 37